



Poèmes



Petite Anthologie de poèmes et chansons de Michel

Introduction

Pendant mon adolescence, j'ai aimé la poésie de Baudelaire, de Verlaine, de Rimbaud, livres tous interdits par le comité d'approbation de lecture du collège de Thônes où j'étais pensionnaire. Je lisais au dortoir, enfoncé dans les draps, la tête au pied, à la lumière faiblarde d'une lampe de poche, après l'extinction des feux. Pris la main dans le sac ou plutôt le nez dans le livre, j'ai été privé de sortie pour un week-end.

J'écrivais aussi, des quatrains, pastiche de « La Bonne chanson » de Paul Verlaine. C'est ainsi que j'ai participé au concours des jeunes poètes.

Plus tard, j'écoutais Dylan, Joan Baez, Brassens, Brel, Ferrat, Graeme Allwright des chanteurs poètes parfois engagés sans pour autant délaissier Johnny Halliday, Françoise Hardy, Richard Anthony, Elvis Presley, les Beatles, Otis Reading.

Encore plus tard, j'ai découvert Serge Reggiani, Barbara, Léo Ferré, Prévert.

Avec les Livres de Michel, j'ai eu l'envie de vous faire partager une petite anthologie des chansons-poèmes qui m'ont le plus touché dans mon cœur et dans ma tête aux différentes étapes de ma vie. C'est mon choix et je l'assume.

Cette anthologie couvre la période des années soixante à quatre-vingt-dix. En gros, la période d'un homme de 15 à 35 ans qui a encore le temps d'écouter et de lire avant d'être happé par les vicissitudes de la vie de famille. Cette période

pour moi a été largement influencée par l'Amérique ou j'ai fait de nombreux voyages tant professionnels que personnels.

Je vais essayer de contextualiser la création du poème et de la chanson. Les vidéos par lien hypertexte seront toujours choisies pour représenter au mieux l'atmosphère de l'époque. Il y a bien évidemment des vidéos noir et blanc qui donnent cet air suranné et nostalgique.

Mon souhait le plus sincère est celui d'intéresser la génération d'aujourd'hui à la chanson à texte et à la poésie d'hier et de maintenant. Cette anthologie est à lire, à voir et à écouter pour se pénétrer de l'ambiance de ces années charnières qui ont transformé le monde de l'après-Deuxième Guerre mondiale.

Bonne lecture,



Nota : Il y a plusieurs éléments personnels inédits introduits tout au long de cette anthologie. A vous de les découvrir ...

Chanson pour le cœur,
Poème pour l'esprit,
Poème-Chanson du « **le Déserteur** »
Chanson-Poème de « **Blowin'in the Wind** »

Émotion et idée, le même objectif :
Construire un monde épris de Justice,
Construire un monde épris de Liberté,
Construire un monde envahi de Tendresse,
Construire un monde sans violence, sans guerre,
Construire un monde enveloppé de douce Nostalgie,
Merci à vous Brassens, Brel, Dylan, Barbara, Reggiani et les autres ...
Merci à vous Verlaine, Rimbaud, Baudelaire, Prévert et les autres ...

**Je vous emmène pour une ballade dans l'Imaginaire,
Sur la route des poèmes et des chansons**

**Pour la première étape de ce voyage, j'ai choisi
le thème de la Guerre,**

.1. Boris Vian – Le Déserteur



Ce déserteur dans les montagnes aurait pu être mon arrière-grand-oncle, Auguste, Jean-Pierre Baudin

J'ai voulu commencer par cette chanson-poème, car le frère de ma grand-mère maternelle (ci-dessous) a déserté dès la déclaration de la guerre de 1914. Depuis la Savoie, il a fui dans les montagnes pour rejoindre la Suisse. Malgré les recherches faites par sa famille, on n'a jamais retrouvé sa trace. Auguste , Jean-Pierre Baudin avait 25 ans à l'époque.



Marguerite Clavier née Baudin et Michel Poncet, son petit-fils

Boris Vian Le Déserteur

(Sce : memoirechante, Robine Marc)

Boris Vian (1920-1959) a écrit la chanson « Le Déserteur » en 1954. Elle raconte l'histoire d'un conscrit, qui écrit une lettre au Président pour lui annoncer sa décision de déserteur et qui encourage tout le monde à faire de même. Cette chanson a suscité, à l'époque de sa création, une grande polémique et sa première version publique a été interdite, en France, pendant toute la durée de la guerre d'Indochine.

Tout le monde connaît évidemment Boris Vian. Ingénieur, écrivain, chanteur, musicien de jazz, scénariste, acteur, peintre et traducteur, il était le deuxième enfant d'une famille aisée qui aimait toutes les manifestations artistiques ; sa mère jouait du piano et de la harpe, son père était traducteur d'anglais et d'allemand et écrivait de la poésie. Mais on a un peu oublié le contexte laborieux dans lequel a été créée sa chanson « Le Déserteur ».



On connaît plusieurs versions à cette chanson

Le 15 février 1954, Boris Vian écrit Le déserteur sur le coin de la table d'un restaurant parisien et propose sa chanson à de nombreux artistes. De tous ceux qu'il approche, seul Mouloudji acceptera de l'interpréter et il l'enregistrera le 14 mai 1954. Sa version, pourtant « adoucie » par rapport à la chanson originale est immédiatement

censurée sur les ondes et le disque, un 45 tours publié en avril 1955, en pleine guerre d'Algérie, sera, quelque temps plus tard, retiré du commerce pendant de longues années. L'interdiction ne sera levée qu'en 1962.



Ainsi, « Monsieur le Président » avait été remplacé par « Messieurs qu'on nomme grands » ; « ma décision est prise, je m'en vais déserteur » était aussi remplacé par « les guerres sont des bêtises, le monde en a assez » etc... Mouloudji reviendra, plus tard, sur la polémique entourant la chanson: « En 1954, beaucoup de journalistes m'ont reproché d'avoir édulcoré Le déserteur. Mais ils n'avaient qu'à venir au moment où je l'ai créée: ils auraient vu que je m'appelais Mouloudji, que j'avais un nom arabe et que j'ai créé cette chanson le jour de la prise de Diên Biên Phu! »

Écoutons donc, en tout premier lieu, cette version « adoucie » et interdite malgré tout, interprétée par Mouloudji dans une vidéo où l'on

peut entendre un Mouloudji vieillissant côtoyer un Mouloudji dans la force de l'âge:

Vidéo : Le déserteur. 3'07

<https://www.youtube.com/watch?v=EA5gZJzQWqU>

Une chanson pacifiste

La chanson Le Déserteur est une chanson qui est aussi très connue internationalement et qui a été traduite en plusieurs langues.



Joan Baez

Dans les années 1970, pendant la guerre du Vietnam, la chanson a été utilisée pendant des marches pacifistes et interprétée par Joan Baez et Peter, Paul and Mary. En 1991, elle a également été utilisée durant des manifestations contre l'intervention occidentale dans la guerre du Golfe. Renaud a adapté la chanson qu'il a publiée dans « L'Idiot international » le 9 janvier 1991.

Vidéo : Joan Baez. 2'29. Le Déserteur. *****

<https://youtu.be/EX3oHrUv5cg>

Vidéo : Peter, Paul & Mary. 4'40. Français et anglaise.

<https://youtu.be/EX3oHrUv5cg>

Vidéo : Renaud « Le Déserteur ». 3'47. Une interprétation libre « à la Renaud » qui conserve l'esprit de Boris Vian.

<https://www.youtube.com/watch?v=vvolGwaMOUs>

Mais en terre de France, le sujet reste brûlant : une directrice d'école dans une commune du centre de la France, fut suspendue à vie de toute direction d'établissement pour l'avoir fait chanter à deux élèves, le 8 mai 1999, pour commémorer la capitulation allemande du 8 mai 1945.

Cette chanson donne toujours lieu à des commentaires animés plus de cinquante ans après sa création. La légende s'enrichit, ou se déforme selon les témoignages et les interprétations qui en sont données. En particulier sur les variations et modifications du texte initial. Boris Vian avalisera une partie des « adoucissements » de la version « Mouloudji » lorsqu'il enregistrera lui-même la chanson, mais en y réintroduisant le notion de « désertion » que Mouloudji ne pouvait se permettre d'aborder. Et c'est cette version qui connaîtra la plus large diffusion et dont nous retrouvons le texte ci-dessous, version que je vous propose maintenant de réentendre.

Photomontage : Boris Van interprète Le déserteur. 3'30. L'original.

https://www.youtube.com/watch?v=gjndTXyk3mw&list=RDgjndTXyk3mw&start_radio=1&t=5

La version non censurée

Dans sa version originale, la chanson « Le Déserteur » s'était toutefois quelque peu éloignée de sa source « pacifiste » puisque le dernier couplet de la chanson se faisait menaçant et se disait comme suit:

Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que j'emporte des armes
Et que je sais tirer

Vidéo : Serge Reggiani « Le Déserteur » de Boris Vian .3'07.
Emouvant. *****. **Ma version préférée.**

<https://www.youtube.com/watch?v=TmJuEJvdqbk>

Audio : Serge Reggiani - Le Déserteur (Et Prélude "Dormeur Du Val") 4'15. *****

<https://www.youtube.com/watch?v=u8-qu6hDeLU>

Le déserteur

Paroles de Boris Vian et musique de Boris Vian et de Harold Berg

Monsieur le président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps.

Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir.

Monsieur le président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens.

C'est pas pour vous fâcher,
Il faut que je vous dise,
Ma décision est prise,
Je m'en vais désertier.

Depuis que je suis né,
J'ai vu mourir mon père,
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants.

Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers.

Quand j'étais prisonnier,
On m'a volé ma femme,
On m'a volé mon âme,
Et tout mon cher passé.

Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes,
J'irai sur les chemins.

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France,
De Bretagne en Provence
Et je crierai aux gens:

« Refusez d'obéir,
Refusez de la faire,
N'allez pas à la guerre,
Refusez de partir. »

S'il faut donner son sang,
Allez donner le vôtre,
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le président.

Si vous me poursuivez,
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes

Et qu'ils pourront tirer.

.2. La complainte du Partisan



La Résistance au plateau des Glières

La Complainte du partisan est une chanson écrite à Londres en 1943 par **Emmanuel d'Astier de La Vigerie** pour le texte et Anna Marly pour la musique. Cette chanson est diffusée pour la première fois sur les ondes de la BBC à destination de la France occupée et un des disques est même détruit par la DCA allemande lors d'un parachutage

de résistants¹. Elle devient une chanson populaire dans les années 1950.



Emmanuel d'Astier de la Vigerie (1900-1969)

Les quatre premiers vers chantés sont :
**Les Allemands étaient chez moi,
Ils m'ont dit « Résigne-toi »,
Mais je n'ai pas pu
Et j'ai repris mon arme.**

Ils sont précédés d'un texte parlé, qui est repris comme dernier couplet. Ce texte d'introduction parle de l'oubli qui pèsera sur les résistants une fois morts, avec le retour de la liberté et la fuite du temps : « On nous oubliera, nous rentrerons dans l'ombre ». La traduction anglaise chantée plus tard par **Leonard Cohen** prendra le parti de dire le contraire : " Freedom soon will come, then we'll come from the shadows" : "alors nous sortirons de l'ombre"... En France aussi les paroles originales seront parfois édulcorées dans les différents arrangements et les diverses interprétations jusqu'à aujourd'hui. Par exemple "les Allemands" seront remplacés par "l'ennemi" non nommé, ou "les soldats".

La chanson est désormais moins connue que le presque homonyme **Chant des partisans**, également composé par Anna Marly mais écrit par Joseph Kessel et Maurice Druon, devenu **l'hymne officiel de la résistance française**. Cet appel aux armes, écrit sur le même thème que la Marseillaise, était plus positif.

Vidéo : Johnny Hallyday: Le Chant des partisans /1998. 3'53. *****.
Excellent photomontage avec la voix éraillé de Johnny.
<https://www.youtube.com/watch?v=wPvu97bLJOY>

Le texte peut différer selon les versions, ainsi Leonard Cohen et le groupe Horsepower chantent : « On m'a dit « Résigne-toi », mais je n'ai pas peur ».

Après Anna Marly, La Complainte du partisan est interprétée par de nombreux artistes comme Les Compagnons de la chanson, Leny Escudero, Mouloudji, Marc Ogeret, Anna Prucnal, etc.

Ce chant connaît finalement une deuxième jeunesse quand il est repris dans sa version anglaise, **Song of the French Partisan**, sous le titre The Partisan, en 1969 par le chanteur canadien anglophone Leonard Cohen dans son deuxième album **Songs from a Room**.

Vidéo : The Partisan. Photomontage avec la voix mélancolique de Leonard Cohen. 3'24. **Sublime. En anglais, ma version préférée.**

<https://www.youtube.com/watch?v=S34cVkJ6zCE>

.3. Les Loups sont entrés dans Paris.

Les loups sont entrés dans Paris est une chanson française écrite par Albert Vidalie, sur une musique de Louis Bessières, interprétée par Serge Reggiani.



Albert Vidalie en 1968

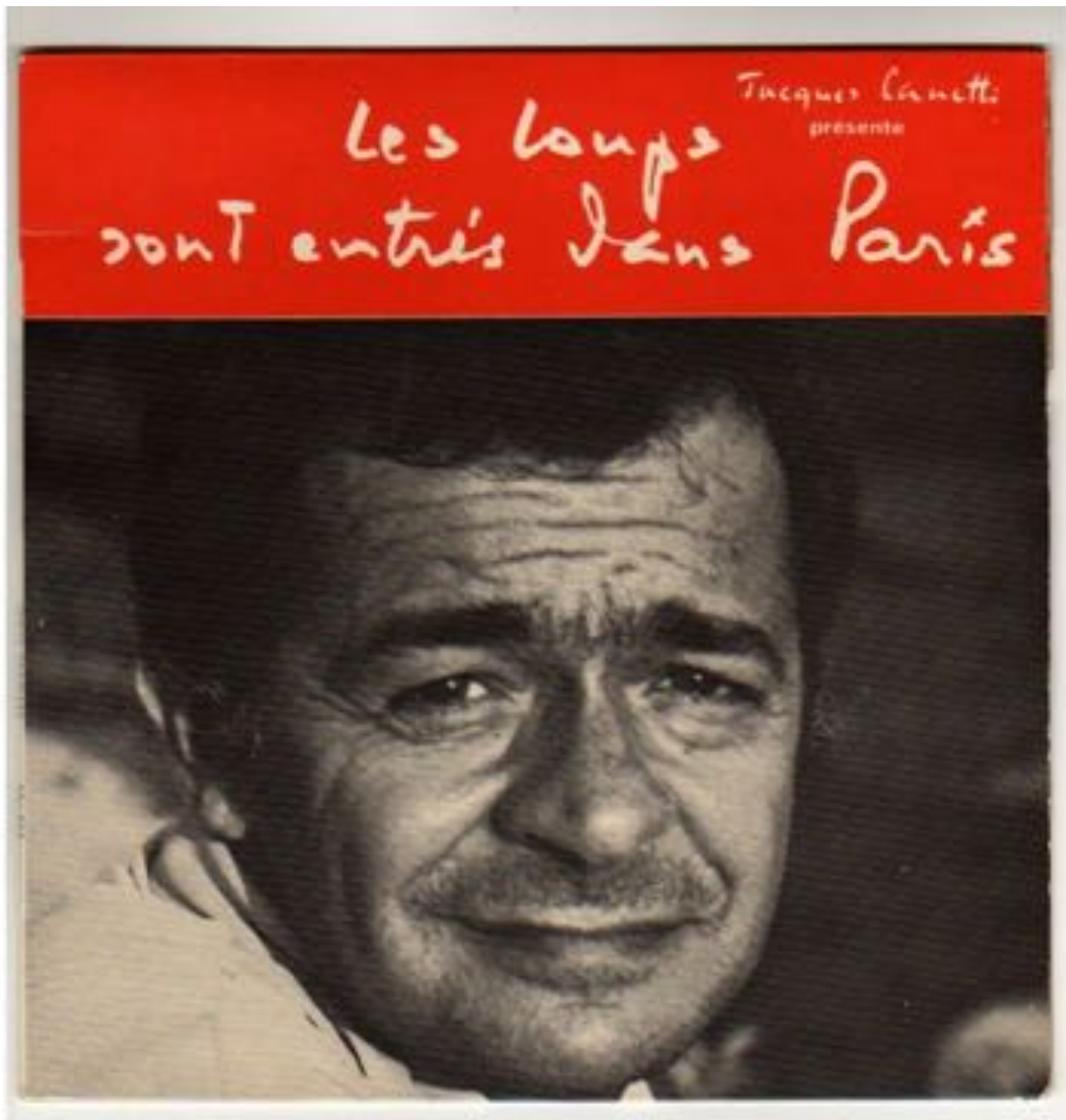
La chanson, écrite en 1967 par Albert Vidalie et produite par Jacques Canetti, est incluse dans le second 33 tours de Serge Reggiani, qui l'interprète la même année sur la scène de Bobino, rencontrant un fort succès. En 1968, le titre sort en super 45 tours vendu à 50 000 exemplaires⁵.

De l'aveu de Serge Reggiani en 1976, c'est une chanson qui « écrase » le reste de son répertoire et ne peut pas être chantée en milieu de tour de chant.

La chanson est communément considérée comme une allégorie de l'avancée de l'armée allemande vers Paris en 1940, et une ode à la Résistance. Toutefois, au cours d'un entretien radiophonique, Serge Reggiani a déclaré : « La chanson a été écrite à la suite d'un fait divers

entendu à la radio, l'entrée de loups à Madrid » et le texte serait ainsi à prendre littéralement.

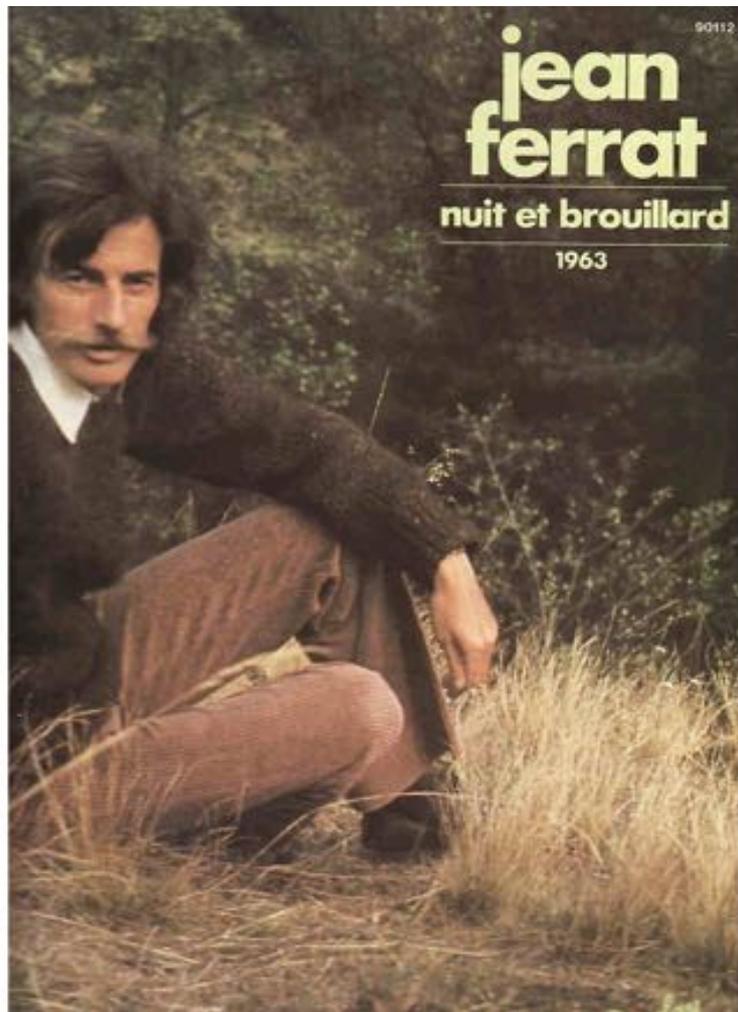
Grâce à cette chanson, Serge Reggiani est populaire auprès des jeunes de Mai 68 : on joue Les loups sont entrés dans Paris dans les juke-box à proximité des lycées parisiens ; des anonymes la chantent dans les universités occupées... Elle est perçue comme une « chanson prophétique dans laquelle beaucoup de jeunes Français voient l'annonce du retour du fascisme ».



Vidéo : Serge Reggiani - Les Loups Sont Entrés Dans Paris. 5'22.
<https://youtu.be/r9uwWIA76SQ>

.4. Nuit et Brouillard

.4.1. La Chanson



Commémorant les victimes des camps de concentration nazis de la Seconde Guerre mondiale, **Nuit et brouillard** évoque également pour Jean Ferrat un drame personnel et douloureux, la disparition de son père, juif émigré de Russie en 1905 et naturalisé français en 1928, arrêté puis séquestré au camp de Drancy par les autorités allemandes, avant d'être déporté (le 30 septembre 1942) à Auschwitz, où il meurt le mois suivant. Jean Ferrat avait alors 12 ans. Sa chanson rend hommage à toutes les victimes de ces déportations.

Le titre fait référence à l'expression allemande **Nacht und Nebel** (Nuit et brouillard), nom de code des « directives sur la poursuite pour infractions contre le Reich ou contre les forces d'occupation dans les territoires occupés ». Elles sont l'application d'un décret du 7

décembre 1941 signé par le maréchal Keitel et ordonnant la déportation de tous les ennemis ou opposants du Troisième Reich.

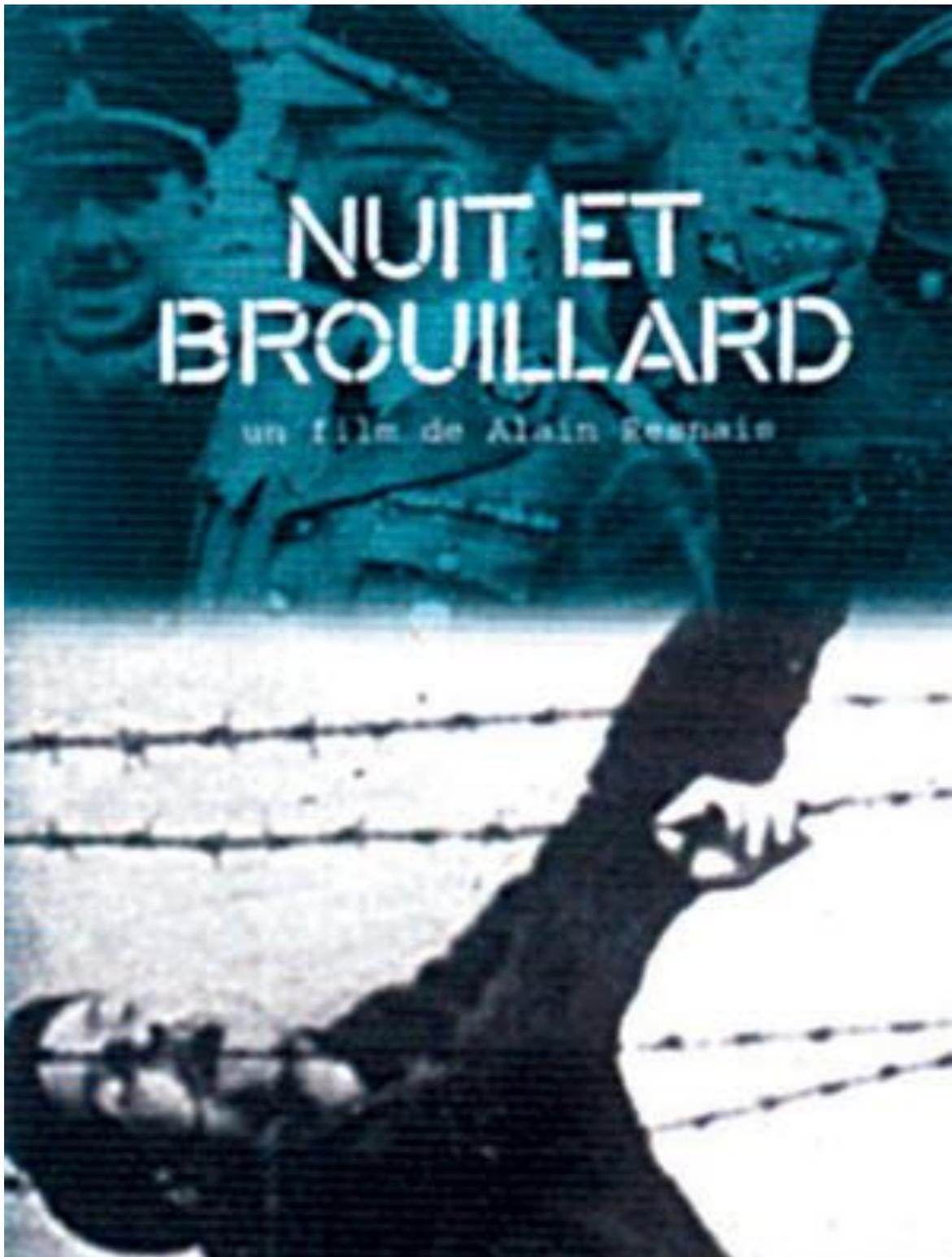
Réception de la chanson

L'heure étant à la réconciliation avec l'Allemagne, la chanson fut interdite à la radio et à la télévision où, sous l'influence directe de l'Élysée, elle fut fortement « déconseillée » par Robert Bordaz, directeur de l'ORTF. Elle passa tout de même un dimanche à midi sur la première chaîne, dans l'émission Discorama de Denise Glaser. Le succès suivit, et Jean Ferrat reçut pour cette chanson le grand prix du disque de l'Académie Charles-Cros en 1963. Ce fut le début du succès pour le chanteur.

Vidéo : Jean Ferrat - Nuit et Brouillard.

<https://www.youtube.com/watch?v=fX1lxv9LoYg>

.4.2. Le Film



Nuit et Brouillard est un documentaire français réalisé par Alain Resnais, à l'initiative d'Henri Michel, et sorti en 1956. Il traite de la déportation et des camps d'extermination nazis de la Seconde Guerre

mondiale, en application des dispositions dites « Nuit et brouillard »
(décret du 7 décembre 1941).

Vidéo : Auschwitz : des extraits de Nuit et brouillard et le témoignage
d'Alain Stanké.3'10.

https://youtu.be/0zG_1DN5aBk

.5. Creedence Clearwater Revival – Have You Ever Seen The Rain

Cette chanson a dérivée de son objet d'écriture. Paul Fogerty, son
auteur, annonçait l'éclatement de son groupe mais les militants anti-
Vietnam se sont appropriés les paroles pour interpréter le texte comme
la pluie de bombes qui s'abattaient sur le Viet-Nam.



Napalm Girl par Nick Ut en 1972

8 juin 1972. Un avion sud-vietnamien vient de larguer des bombes au napalm. Le photographe Nick Ut immortalise sur la route 1 de Trang Bang (Sud-Vietnam) la détresse d'une fillette de 9 ans qui répète « Trop chaud ! Trop chaud ! ». Elle court nue, ses vêtements ayant été carbonisés par le napalm. En arrière-plan, des soldats sud-

vietnamiens. À droite, David Burnett, photographe de Life, rechargeant son appareil.



Le 8 juin 1972 sur la route 1, Christopher Wain, journaliste de la chaîne britannique ITN, (à droite, accroupi) verse de l'eau sur le corps brûlé de Kim Phuc



Have You Ever Seen the Rain? est une chanson du groupe de rock américain Creedence Clearwater Revival, écrite et composée par John Fogerty et parue en 1970 sur l'album Pendulum. Elle sort en single en janvier 1971 et connaît un succès international, se classant notamment numéro 1 au Canada.

Vidéo: Have You Ever Seen the Rain HD. 2'39

<https://www.youtube.com/watch?v=DMMTPt4OtG4>

Have You Ever Seen The Rain?
(As-tu Déjà Vu La Pluie?)

Someone told me long ago
Quelqu'un m'a dit il y a bien longtemps
There's a calm before the storm,
Il y a le calme avant la tempête
I know ; It's been comin' for some time.
Je sais ; il y a déjà un bout de temps que ça s'annonce
When it's over, so they say,
Quand c'est terminé, alors ils disent,
It'll rain a sunny day,
Il pleuvra un jour ensoleillé
I know ; Shinin' down like water.

Je sais ; Briller comme l'eau

(Chorus)

(Refrain)

I want to know,
Je veux savoir,
Have you ever seen the rain
As-tu déjà vu la pluie
I want to know,
Je veux savoir
Have you ever seen the rain
As-tu déjà vu la pluie
Comin' down on a sunny day ?
Tomber un jour ensoleillé?

Yesterday, and days before,
Hier, et les jours avant
Sun is cold and rain is hard,
Le soleil est froid et la pluie est forte,
I know ; Been that way for all my time.
Je sais, j'ai toujours été comme ça,
'Til forever, on it goes
Depuis toujours, et ça continue
Through the circle, fast and slow,
A travers le cercle, vite et doucement,
I know ; It can't stop,
Je sais ; ça ne peut s'arrêter
I wonder.
Je me demande.

Il m'apparaît important de mettre quelques extraits de films de guerre du Viet-Nam qui m'ont marqués pour hurler « Plus jamais ça ». Attention, la violence des scènes peut heurter certaines personnes.

Vidéo : Apocalypse Now. La Marche des Valkyries (1979) par Francis Ford Coppola. 4'32. Pour dénoncer l'horreur de la guerre du Viet-Nam. *****.

<https://www.youtube.com/watch?v=hn37QfXw1-E>

Vidéo : Platoon. La mort du sergent Elias. 3'18.

<https://www.youtube.com/watch?v=Qev3zzKyiFQ>

Vidéo : Barnes dépasse la ligne rouge. En anglais.2'50.

https://www.youtube.com/watch?v=tlLSqeVA_no

.6. Barbara par Jacques Prévert



Jacques Prévert est né le 4 février 1900 et est mort le 11 avril 1977. Il a eu beaucoup de mal à se faire reconnaître des critiques, car on lui reprochait la trop grande simplicité de sa poésie.

A présent, il est considéré comme un des plus grands poètes du XXème siècle et il est publié dans la collection de La Pléiade, synonyme de consécration et d'honneur pour un écrivain.

La poésie Barbara est extraite de Paroles, paru en 1946.
C'est un texte de circonstances qui se réfère aux 165 bombardements de la ville de Brest entre le 19 juin 1940 et le 18 septembre 1944. La destruction complète de la ville inspire une réflexion pessimiste sur l'amour et la vie.

Vidéo : Jacques Prévert – Un poète à Paris (1961). 13'19. **Belle interview de Prévert.**

<https://www.youtube.com/watch?v=1GSYYEBVMKM>

Vidéo : Rappelle-toi Barbara : Serge Reggiani . poème de Jacques Prévert. 3'18. **Très belle interprétation.**

<https://www.youtube.com/watch?v=3WneAM2F0aY>

<https://www.youtube.com/watch?v=ZxsMJQOk-Vo>

Vidéo : Yves Montand – Barbara. 3'45.

<https://www.youtube.com/watch?v=AW8kS7zjpyU>

Barbara

Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Épanouie ravie ruisselante
Sous la pluie

Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je t'ai croisée rue de Siam
Tu souriais
Et moi je souriais de même

Rappelle-toi Barbara
Toi que je ne connaissais pas
Toi qui ne me connaissais pas
Rappelle-toi
Rappelle-toi quand même ce jour-là

N'oublie pas
Un homme sous un porche s'abritait
Et il a crié ton nom
Barbara

Et tu as couru vers lui sous la pluie
Ruisselante ravie épanouie
Et tu t'es jetée dans ses bras

Rappelle-toi cela Barbara
Et ne m'en veux pas si je te tutoie
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas

Rappelle-toi Barbara
N'oublie pas
Cette pluie sage et heureuse
Sur ton visage heureux
Sur cette ville heureuse
Cette pluie sur la mer
Sur l'arsenal
Sur le bateau d'Ouessant

Oh Barbara
Quelle connerie la guerre
Qu'es-tu devenue maintenant
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureusement
Est-il mort disparu ou bien encore vivant
Oh Barbara
Il pleut sans cesse sur Brest
Comme il pleuvait avant
Mais ce n'est plus pareil et tout est abimé
C'est une pluie de deuil terrible et désolée
Ce n'est même plus l'orage
De fer d'acier de sang

Tout simplement des nuages
Qui crèvent comme des chiens
Des chiens qui disparaissent
Au fil de l'eau sur Brest
Et vont pourrir au loin
Au loin très loin de Brest
Dont il ne reste rien.

Jacques Prévert, Paroles

.7. Le dormeur du val
Arthur Rimbaud (1854-1891)



Rimbaud en octobre 1871 à 17 ans.



Le Journal de Vol.

C'est un bon de vendre en abattoir...
Cependant j'attends mes lettres de la
d'aujourd'hui, si le ciel, de la campagne
Lui : c'est un petit vol qui m'a servi de...

de volatiles j'ai, ~~une~~ ^{une} ~~de~~ ^{de} ~~vol~~ ^{vol} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~campagne~~ ^{campagne}
de la campagne, j'attends dans la nuit...
Lui, il est allé dans le bois, dans la
Pelle dans son lit tout est la dernière...

de j'ai dans les glaces, il doit être
d'aujourd'hui un enfant malade, il fait un
Lui, dans le abattoir : il a fait...

de j'ai un fait pas seulement de...
Il doit dans le ciel, la main sur la
tranquille. Il a des lettres impuises...

Am... 1/2

Am... 1/2

« Le dormeur du val » est un poème de Rimbaud issu d'un recueil intitulé Poésie, écrit en 1870. Il fut composé lors d'une fugue du jeune poète, alors âgé de 16 ans, alors que faisait rage la guerre franco-prussienne.

(Arthur Rimbaud)

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

Vidéo : Le dormeur du val par Serge Reggiani.1'15. *****

https://www.youtube.com/watch?v=JSZAP_GV6HY

.8. Quand les Hommes Vivront d'Amour

Je ne voulais pas proposer que des chansons-poèmes mettant en avant le côté négatif de la guerre. La recherche de l'amour et de la paix universelle est souvent plus compliquée à mettre en vers et chansons. Rendons hommage à Raymond Levesque et John Lennon.



Raymond Levesque

Quand les hommes vivront d'amour est une chanson québécoise composée par Raymond Lévesque en 1956 alors qu'il vivait à Paris. Cette chanson a d'abord été enregistrée par Eddie Constantine avant que l'auteur la rende populaire à son propre compte. Cette chanson est l'œuvre de sa carrière et celle qui a assuré son succès.

La chanson, qui appelle à la paix est teintée d'humanisme. C'est à propos de la guerre d'indépendance de l'Algérie que Raymond Lévesque écrit cette chanson, Cette guerre qui était le déclenchement des décolonisations a inspiré bien des québécois et l'auteur n'y était pas insensible. La chanson deviendra certainement la chanson québécoise la plus connue de toute la francophonie.

Vidéo : Raymond Lévesque - Quand les hommes vivront d'amour. 3'09. *****

<https://www.youtube.com/watch?v=LTVQoEKNps>

Vidéo : Céline Dion - Quand les hommes vivront d'amour. 4'05.
Merci Céline.

https://www.youtube.com/watch?v=Vrmcpdx3ptk&list=RDVrmcpdx3ptk&start_radio=1&t=0

Photomontage : Quand les hommes vivront d'amour...2'30. Belles photos.

<https://www.youtube.com/watch?v=KIZ3qDQAjIU>

Quand les hommes vivront d'amour

Gilles Vigneault, Robert Charlebois, ...
Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous nous serons morts mon frère
Quand les hommes vivront d'amour
Ce sera la paix sur la terre
Les soldats seront troubadours
Mais nous nous serons morts mon frère
Dans la grand' chaîne de la vie
Où il fallait que nous passions
Où il fallait que nous soyons
Nous aurons eu mauvaise partie...
Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours,
Mais nous, nous serons morts, mon frère...
Mais quand les homm's vivront d'amour
Qu'il n'y aura plus de misère,
Peut-être song'ront-ils un jour
A nous qui serons morts, mon frère
Nous qui aurons, aux mauvais jours
Dans la haine et puis dans la guerre
Cherché la paix,...

.9. Imagine
John Lennon



Un hymne pour la paix. Voilà ce qu'est devenu pour le public du monde entier le titre "Imagine" de John Lennon.

"J'ai toujours pensé que "Imagine" était comme un hymne national"

Sortie en octobre 1971, la chanson écrite par l'ancien Beatles et produite avec Yoko Ono et Phil Spector apparaît sur l'album "Imagine". A l'origine, l'artiste s'est inspiré de plusieurs poèmes de sa compagne Yoko Ono publiés dans le livre "Grapefruit" paru en 1964, dont "Cloud Piece", pour écrire ce titre devenu culte. Et en particulier la ligne « Imagine the clouds dripping, dig a hole in your garden to put them in », qui est d'ailleurs inscrite au verso de l'album "Imagine" de John Lennon, sous la tracklist.

« Nous savions ce que nous étions en train de faire... Ça allait être un message politique de John, mais aussi un message très commercial... J'ai toujours pensé que "Imagine" était comme un hymne national » a

confié Phil Spector, à l'époque. Le texte de "Imagine", décrit par Lennon comme le « concept d'une prière positive », est aussi né suite à la lecture d'un livre de prières chrétiennes, offert au couple par Dick Gregory, un activiste américain des droits civils.

Elu "plus beau texte de chanson"

Sans surprise, le titre et l'album ont été acclamés par la critique et le public à leur sortie. Troisième du Billboard Hot 100 et numéro un au Canada, en Australie ou en Italie, "Imagine" a marqué les esprits et ému la planète, autant qu'agacé les groupes religieux, vexés par la première ligne de la chanson : « Imagine there's no heaven ». A ce sujet, John Lennon a confié : « Si tu peux imaginer un monde en paix, sans dénominations de religions - non pas sans religion mais sans ce truc de "Mon Dieu est plus grand que le tien" - alors ça peut être vrai. La World Council of Churches m'a appelé une fois pour me demander "Pouvons-nous utiliser les paroles de "Imagine" et juste changer "Imagine one religion" ?". Ça m'a montré qu'ils n'avaient rien compris du tout. Ça détruirait le message de la chanson, toute l'idée ».

Dix ans après sa sortie, au début du mois de janvier 1981, soit le mois suivant l'assassinat de John Lennon à New York, "Imagine" a connu un regain de popularité dans les charts du monde entier, et notamment au Royaume-Uni où il est enfin devenu numéro un. En 1999, à l'occasion de la Journée nationale de la poésie, les auditeurs de la BBC ont décerné à "Imagine" le statut de plus beau texte de chanson britannique. Le magazine Rolling Stone a classé "Imagine" en troisième position de sa liste des 500 meilleures chansons de tous les temps.

Depuis sa sortie, "Imagine" a été repris à de multiples occasions, notamment par Elton John ou encore Queen qui l'avait interprété lors d'un show à la Wembley Arena de Londres, le 9 décembre 1980, le lendemain de l'assassinat de John Lennon. Depuis, Liza Minnelli, Stevie Wonder, Neil Young, Emeli Sandé ou encore Madonna ont proposé leur propre version de cette chanson mythique.

Vidéo : Imagine - John Lennon & The Plastic Ono Band. 3'14. *****. L'Originale.

<https://www.youtube.com/watch?v=VOgFZfRVaww>

Vidéo : Neil Young – Imagine (John Lennon). 3'18. *****. **Ma version préférée.**

https://www.youtube.com/watch?v=IAKax_9cnL8

Vidéo : Shakira chante Imagine de John Lennon à l'ONU. 4'21. *****. Bons sous-titres et belles images.

<https://www.youtube.com/watch?v=Ew258JXqq6U>

Vidéo : Elton John – Imagine (Central Park 1980).5'51. Live.

<https://www.youtube.com/watch?v=Wy2VmfgEaag>

Vidéo : David Bowie sings 'Imagine' – a tribute to John Lennon. 5'55. Pour les fans de David Bowie. Beaux commentaires en anglais.

<https://www.youtube.com/watch?v=pSx3uT9cJ04>

.10. Barbara Göttingen



Barbara (1930-1997)

Göttingen est une chanson de Barbara, sortie sur son album *Le Mal de vivre* en 1964.

La chanson évoque les guerres franco-allemandes qui ont divisé les deux pays et leurs nombreuses victimes dont et surtout les enfants, deuils qui unissent les deux nations. Hymne à l'amitié franco-allemande, la chanson a une portée plus générale et milite pour la paix.

Le 4 juillet 1964, Barbara, qui fut une enfant juive se cachant pendant la Seconde Guerre mondiale pour échapper à l'extermination, se rend sans enthousiasme en Allemagne en réponse à l'invitation de Hans-Günther Klein, directeur du Junges Theater de la ville universitaire de Göttingen. Son premier concert faillit ne pas avoir lieu. Barbara a en

effet réclamé un piano à queue, et elle est fort énervée en arrivant sur la scène de découvrir un piano droit. Le concert semble impossible, malgré toutes les tentatives de Hans-Günther Klein. Finalement, grâce à la mobilisation d'étudiants qui réussirent à trouver un piano à queue mis à disposition par une vieille dame, le concert put avoir lieu. Malgré la réaction initiale de la chanteuse et les deux heures de retard du concert, le public l'ovationne chaleureusement. Agréablement surprise et touchée par l'accueil qu'elle reçoit, Barbara prolonge son séjour d'une semaine. Le dernier soir, elle offre une version initiale de la chanson Göttingen, à la fois chantée et parlée, qu'elle a écrite d'un trait dans les jardins du théâtre.

Dans son autobiographie « Il était un piano noir : Mémoires interrompus », elle écrit : « En Göttingen je découvre la maison des frères Grimm où furent écrits les contes bien connus de notre enfance. C'est dans le petit jardin contigu au théâtre que j'ai gribouillé 'Göttingen', le dernier midi de mon séjour. Le dernier soir, tout en m'excusant, j'en ai lu et chanté les paroles sur une musique inachevée. J'ai terminé cette chanson à Paris. Je dois donc cette chanson à l'insistance têtue de Gunther Klein, à dix étudiants, à une vieille dame compatissante, à la blondeur des petits enfants de Göttingen, à un profond désir de réconciliation, mais non d'oubli. »

Elle retravaille la chanson de retour à Paris pour en donner la version finale que l'on connaît aujourd'hui.

Vidéo : Barbara- Göttingen (1967). 3'07.

<https://www.youtube.com/watch?v=s9b6E4MnCWk>

Article : Barbara : une vie de chansons et de mystères... Biographie de la "dame brune". A lire pour ceux qui veulent approfondir la vie et l'œuvre de Barbara. Vous ne serez pas déçu du détour.

<https://www.linternaute.fr/musique/biographie/1777452-barbara-une-vie-de-chansons-et-de-mysteres-biographie-de-la-dame-brune/>

Vidéo : Sur les traces de la chanteuse Barbara. 12'08.

<https://www.youtube.com/watch?v=ysR8RNgnNdrU>

Vidéo : Barbara ou ma plus belle histoire d'amour – Documentaire.
46'25

<https://www.youtube.com/watch?v=fieDP6NM2uQ>

Au-delà de ce poème-chanson Göttingen, je voudrais rendre hommage à cette grande dame souvent méconnue de la génération d'aujourd'hui.

Barbara : ses années de misère et d'amour en Belgique
Odile Morain, Rédaction Culture, France Télévisions

Au début des années 1950, la chanteuse Barbara se réfugie à Bruxelles. Cinq années d'errances et de misère mais aussi d'heureuses rencontres qui lui donneront la ténacité et l'envie de poursuivre dans la chanson.



Barbara et Claude Sluys son mari Barbara et Claude Sluys son mari
(Philharmonie de Paris)

Alors que l'on célèbre cet automne le vingtième anniversaire de la disparition de Barbara, la rédaction de France 3 Lille s'intéresse à une période longtemps méconnue de la carrière de la chanteuse : celle des débuts en Belgique. On le sait peu, mais Charleroi et surtout Bruxelles ont joué un rôle déterminant dans sa vie.

Elle a tout juste 20 ans quand elle arrive chez nos voisins belges, avec seulement 300 francs en poche. "Elle erre dans Bruxelles pendant plusieurs semaines, c'est un moment où elle n'a plus rien, ni ami, ni argent", rapporte Jean-François Kervéan, auteur de "Barbara, la vraie vie".

Physiquement, la jeune chanteuse n'a rien de l'image anguleuse que l'on connaît de Barbara. Ses joues rondes, ses cheveux longs ondulés et son regard de passionaria font penser à une gitane, voire à une Egyptienne.



Barbara jeune Barbara jeune (France 3 / Culturebox)

Ce sont des années très dures, mais aussi très heureuses. Le temps de rencontrer son premier amour, Claude Sluys qui deviendra son mari, et de façonner son personnage avant le retour et le succès à Paris. Car ce jeune étudiant en droit féru de chanson va lui apporter le confort, lui permettre d'approfondir sa culture musicale et lui faire rencontrer les personnes du milieu.

"A l'époque la France était synonyme de malheurs donc elle a fui en Belgique où elle a pu chanter dans les cabarets", raconte Clémentine Deroudille, commissaire de l'exposition "Barbara à la Philharmonie".

Barbara va ainsi chanter dans les ateliers d'artistes de Bruxelles et rencontrer son premier public. A l'époque elle n'interprète pas encore du "Barbara", mais elle puise dans le répertoire des grands poètes français. D'Aristide Bruant à Edith Piaf, en passant par Jacques Prévert ou Charles Trenet et bien sûr le plus grand des Belges : Jacques Brel. A la fin de son long stage dans le "Plat pays", Barbara revient en France et commence timidement à composer ses premières musiques. En 1954, le Cabaret de l'Écluse à Paris assiste à l'éclosion du papillon, avant que Barbara n'en devienne la principale "sociétaire" de 1959 à 1964.

Pour la seconde étape nous parlerons d'Amour et d'Amitié,

.1. Jacques Brel



le 9 octobre 1978, disparaissait Jacques Brel. Dans la tradition des grands poètes, habité par la vie quotidienne des années trente à cinquante où il a grandi, le Bruxellois a chanté la vie, la mort, l'amitié, les « petits riens » de l'existence... Et l'amour, thème éternel qui lui a inspiré quelques perles : « Ne me quitte pas », « Quand on a que l'amour », « la chanson des vieux amants », « Mathilde », « Madeleine ».

**« Quand on a que l'Amour »
A propos de la chanson « Quand on a que l'Amour »**

Le premier album de Jacques Brel est sorti en 1954 ; le deuxième en 1956. Un point commun : ils ne marchent pas. Le producteur, Jacques Canetti, programme un troisième album pour 1957, mais la maison de disques Philips n'en veut plus : « Ce Belge nous fait perdre de l'argent. » Il y a une chose dont Canetti est convaincu : la véritable force de son poulain s'exprime quand il chante en public. Il a une

idée. Chaque année, Philips organise un grand dîner rassemblant la direction de la maison, les représentants mais aussi les clients importants, grossistes et grands disquaires. Canetti décide d'amener Brel à l'hôtel Lutecia et il lui demande de chanter devant ces gens la chanson qui doit lancer l'album. Il lui demande expressément une chanson d'amour. Brel a du mal avec ça. Il va venir avec une chanson qui parle de l'amour, mais au sens universel : Quand on n'a que l'amour. Le pari de Canetti est gagné : tous les dîneurs sont enthousiastes. Brel pourra faire son troisième album et Quand on n'a que l'amour sera son premier succès.

Vidéo : JACQUES BREL – Quand on n'a que l'Amour. 2'39. *****
<https://www.youtube.com/watch?v=lruOTwH98j0>

A propos de la chanson « Ne me quitte pas »

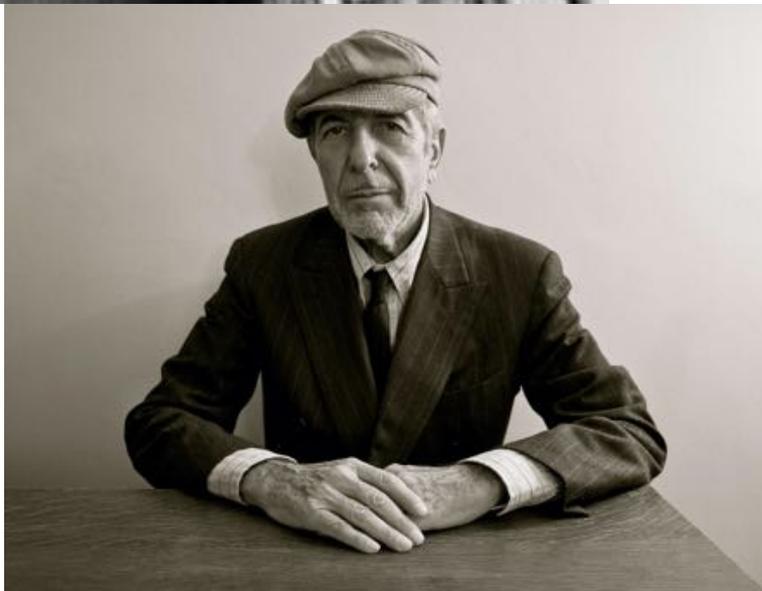
Créée en 1959 à Bobino, Ne me quitte pas était, dit-on, destinée à l'actrice comique Suzanne Gabriello. Même si Brel nia ensuite toute lecture autobiographique, réduisant l'aveu à «la chanson d'un lâche qui plie sous le chagrin» (Miche, son épouse restée à Bruxelles, défendra le même dogme). À l'Olympia, la jeune femme de quatre ans son aînée, «pas vraiment jolie mais pimpante et drôle», présentait les spectacles «de tout son allant, un rien masculin». Fille de l'acteur fantaisiste André Gabriello (il joue Cyprien Dufour, le père de famille d'Une partie de campagne de Jean Renoir en 1936), la brunette au nez court et au rire cash avait créé le trio les Filles à papa avec deux autres filles de chansonniers, Françoise Dorin et Perrette Souplex. «Suzanne me confiait : “Je le regarde dormir et je me dis : c'est incroyable comme il est laid !” Cela voulait dire en fait que, dès qu'il parlait, sa fougue balayait tout», rectifie Jean-Michel Boris avec la bienveillance des fidèles. «Son histoire avec Brel était passée quand elle m'a poussé à le rencontrer. On devait avoir Marlene Dietrich, qui a annulé pour raisons de santé. J'ai convaincu Coquatrix et Brel de se parler enfin.»

Il est venu, il a vu, il a vaincu. C'est fort pour un amant éploré jusqu'aux tripes. Ce Quasimodo volontaire horrifia Piaf la croqueuse d'hommes virils comme un boxeur ou un pâtre grec, peu tentée par un pauvre quémandant. «Laisse-moi devenir/L'ombre de ton

ombre/L'ombre de ta main/L'ombre de ton chien.» Banco pourtant avec «cinq notes et une défaite», résume notre confrère Bertrand Dicale qui a décortiqué la genèse musicale de ce «mi-mi-fa-mi-mi» composée, un soir de tournée en province, avec le jeune pianiste Gérard Jouannest, aujourd'hui «M. Juliette Greco» (Ces chansons qui font l'histoire, Textuel/Radio France). En quelques mois, la complainte surréelle du vaincu devient le 45-tours le plus vendu de la carrière de Brel. (Sce : La Libre)

Vidéo : Jacques Brel « Ne me quitte pas » (live officiel). 4'13. *****
<https://www.youtube.com/watch?v=n0ehZeWGXW0>

.2. Léonard Cohen



Léonard Cohen (1934-2016)

Leonard Norman Cohen, né le 21 septembre 1934 à Montréal (Québec), est un poète, romancier et auteur-compositeur-interprète canadien. Son premier recueil de poésies paraît à Montréal en 1956 et son premier roman en 1963. Les premières chansons de Cohen (principalement celles de *Songs of Leonard Cohen*, 1967) sont ancrées dans la musique folk, et chantées avec une voix de baryton. Dans les années 1970, ses influences se multiplient : musique pop, de cabaret, et du monde. Depuis les années 1980, Cohen chante dans un registre typiquement grave (baryton-basse, ou même basse) accompagné de synthétiseurs et de choristes. Dans tous ses travaux, Cohen reprend souvent les mêmes thèmes : la religion, la solitude, la sexualité et la

complexité des relations interpersonnelles. La poésie et les chansons de Cohen ont influencé beaucoup d'autres auteurs-compositeurs-interprètes, et on compte à l'heure actuelle plus de 1500 reprises de ses chansons.

A propos de « Dance Me to the End of Love » par Léonard Cohen

« C'est étrange comme les chansons commencent, chaque chanson, comme une graine ou une bouture que quelqu'un vous tend ou que le monde vous offre. C'est pourquoi le processus qui consiste à écrire une chanson est si mystérieux. Mais celle-ci m'a été inspirée après avoir entendu parler, ou lu, ou simplement par le fait de savoir que, dans les camps d'extermination, à côté du crematorium, dans certains de ces camps de la mort, un quatuor à cordes avait été obligé de donner un concert alors que l'horreur était à l'œuvre, eux dont la destinée était une pure horreur. Et ils jouaient de la musique classique pendant que leurs compagnons étaient tués et brûlés. Ainsi, cette phrase « Dance me to your beauty with a burning violin », qui évoque la beauté qui se consume avec la vie, la fin de l'existence et l'annihilation qu'entraîne aussi la passion. Ce sont les mêmes mots que l'on emploie pour s'abandonner à l'amour ; c'est pourquoi il n'est pas important que l'on connaisse la genèse de cette chanson. »



Violons au camp d'Auschwitz I

Vidéo : Leonard Cohen – Dance Me to the End of Love. 5'21.

https://www.youtube.com/watch?v=fJ1P3LjkE28&list=RdfJ1P3LjkE28&start_radio=1&t=294

Dance me to your beauty with a burning violin

Fais-moi danser jusqu'à ta beauté avec un violon en flammes
Dance me through the panic 'til I'm gathered safely in
Fais-moi danser à travers le chaos jusqu'à ce que je sois à l'abri
Lift me like an olive branch and be my homeward dove
Soulève-moi comme une branche d'olivier et sois ma colombe de
retour à la maison

Dance me to the end of love
Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour
Dance me to the end of love
Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour
Oh let me see your beauty when the witnesses are gone
Oh, laisse-moi voir ta beauté quand les témoins sont partis
Let me feel you moving like they do in Babylon
Laisse-moi te voir bouger comme ils faisaient à Babylone
Show me slowly what I only know the limits of
Montre-moi lentement ce que je connais seulement des limites

Dance me to the end of love
Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour
Dance me to the end of love
Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour

Dance me to the wedding now, dance me on and on
Fais-moi danser au mariage d'aujourd'hui, fais-moi danser encore et
encore

Dance me very tenderly and dance me very long
Fais-moi danser très tendrement et fais-moi danser encore
We're both of us beneath our love, we're both of us above
Nous sommes tous les deux au-dessous de notre amour, nous sommes
tous les deux au-dessus

Dance me to the end of love
Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour
Dance me to the end of love
Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour

Dance me to the children who are asking to be born
Fais-moi danser pour les enfants qui demandent à naître
Dance me through the curtains that our kisses have outworn

Fais-moi danser à travers les rideaux que nos baisers ont usés
Raise a tent of shelter now, though every thread is torn
Dresse une tente pour nous servir d'abri maintenant, bien que tous les
fils soient brisés
Dance me to the end of love
Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour

Dance me to your beauty with a burning violin
Fais-moi danser jusqu'à la beauté avec un violon en flammes
Dance me through the panic till I'm gathered safely in
Fais-moi danser à travers le chaos jusqu'à ce que je sois à l'abri
Touch me with your naked hand or touch me with your glove
Touche-moi de ta main nue ou touche-moi de ton gant
Dance me to the end of love
Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour
Dance me to the end of love
Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour
Dance me to the end of love
Fais-moi danser jusqu'à la fin de l'amour

[Traduction par R. Comte]

Hallelujah de Leonard Cohen, réarrangé par Jeff Buckley



Jeff Buckley et son Allelujah Orgasmique !

Cohen a livré cette chanson en 1984 sur l'album **Various Positions**. L'écriture lui a pris quatre ans de sa vie et il confie : « Je n'imaginai pas à quel point la tâche serait ardue jusqu'à ce que je me retrouve rampant en slip dans une chambre délabrée à New York, incapable de terminer un vers. ». Cette époque – là est aussi celle où Léonard achète ses premiers synthés.

A ces arrangements ampoulés et un peu datés, la version de Jeff Buckley oppose 7 minutes d'un homme seul à la guitare.

En 1984, Hallelujah est la chanson d'un homme de 50 ans qui se décrit en roi déchu. Et le titre est passé inaperçu.

Dix ans plus tard, Jeff Buckley l'inscrit dans la bande son des années 90 et utilise le morceau pour évoquer l'orgasme.

Parce que si Hallelujah, a les atours d'une prière, dans la version que Buckley interprète, un homme y fait l'amour à une femme et leur souffle est un Hallelujah.

Les filles, comme les garçons, se pâment devant Jeff Buckley, 27 ans.

Le 11 Février 1995, il chante Hallelujah sur la scène du Bataclan et le concert fait désormais partie de l'histoire de cette salle.

Jeff Buckley s'est noyé dans les eaux du Mississippi le 29 Mai 97. Il avait 30 ans.

Vidéo : Jeff Buckley – Hallelujah. 6'33. *****

<https://www.youtube.com/watch?v=y8AWFf7EAc4>

Hallelujah de Leonard Cohen : l'histoire secrète d'un titre mythique

Avant de devenir un hymne universel psalmodié lors de nombreuses cérémonies, le titre Hallelujah, dont la première version paraît en 1984, a longtemps été ignoré du grand public. Retour sur la trajectoire extraordinaire de cette chanson.

Par Elena Scappaticci

Publié le 11 novembre 2016

Il s'agit sans doute de la prière profane la plus populaire de l'histoire de la musique. Tout commence à l'orée des années 80. Au moment d'entamer son septième album, Leonard Cohen traverse une crise artistique majeure. Le chanteur peine à se reconverter et craint plus que tout d'apparaître aux yeux des fans comme désuet. Recent Songs, son album le plus classique, qui sort en 1979, ne marche pas. Cohen entre alors dans une période de remise en question qui le pousse à reconfigurer en profondeur son écriture.

C'est dans ce contexte tourmenté que l'artiste accouche dans la douleur de la première version du texte d'Hallelujah, en 1980. «J'ai rempli deux carnets de notes et je me souviens m'être retrouvé au Royalton Hotel de New York, en sous-vêtements sur la moquette, me cognant la tête sur le sol en me lamentant de ne pas pouvoir finir cette chanson», confiait-il aux journalistes l'interrogeant sur la genèse de son chef-d'oeuvre.

Vidéo : Léonard Cohen -Hallelujah (Live in London). 7'20. *****.

Touchant et émouvant.

https://www.youtube.com/watch?v=YrLk4vdY28Q&list=PLkNIhFqIq_83NffIOoL7a-Hg4mhok1Ln6&index=10&t=0s&app=desktop

Un véritable sacerdoce pour l'auteur, qui avouera à Bob Dylan avoir pris deux ans pour composer cet hymne. Il faut dire qu'avant de retenir les cinq sublimes couplets de la version finale d'Hallelujah, Leonard Cohen en aurait écrit pas moins de... 80.

Un texte érotique devenu chant de Noël

Leur examen détaillé confirme la dimension follement sexuelle d'un texte devenu pourtant l'un de nos chants de Noël préféré... Au-delà de l'incantation mystique suggérée par le titre, les références bibliques dont le chanteur parsème son texte composent en réalité une ode érotique à l'amour charnel. Une gentille sournoiserie de la part de l'impénitent Cohen pour qui la sexualité reste liée à l'obsession du péché originel...

Comme le relevait dès 2005 le journaliste du Sunday Times Bryan Appleyard, dont les propos sont rapportés par le magazine Les Inrocks, Hallelujah est avant tout le texte de la faiblesse humaine vis-à-vis de la chair. Une dimension certainement demeurée inaperçue du studio Dreamworks, qui choisira de faire du titre la BO du dessin animé Shrek...

Les nombreux indices disséminés dans le texte confirment pourtant cette interprétation pour le moins sulfureuse. Le choix des références,

d'abord. Il y a David, le roi de l'Ancien Testament, amoureux de la belle Bethsabée, et puis la sublime tentatrice Dalila, qui fait son apparition dès le deuxième couplet de la chanson.

Dans la louange au seigneur adressée par Leonard Cohen à Dieu, de nombreux commentateurs perçoivent ainsi une apologie détournée de l'orgasme... «And from your lips she drew the Hallelujah/Et de tes lèvres elle a tiré l'Hallelujah...» Une interprétation jamais démentie par le chanteur canadien et confirmée par la reprise qu'en fera John Cale quelques années plus tard. Reprenant certains des couplets abandonnés par Leonard Cohen, l'ex membre des Velvet Underground livre une version enrichie de l'hymne dont la connotation nettement plus sexuelle ne peut cette fois être contestée...

Vidéo : John Cale- Hallelujah (Brussels , 1992). 4'48.

<https://www.youtube.com/watch?v=AdNdnCBTc-Q>

Un pari gagnant pour Leonard Cohen puisque cette première reprise permet enfin au titre d'accéder à la notoriété. Jeff Buckley renchérit dans l'érotisme avec son interprétation désormais mythique d'Halleluyah, auquel le jeune artiste apporte en 1994 sa sensualité démoniaque et sa mélancolie absolue.

Vidéo : Jeff Buckley – Hallelujah. 6'33. *****. **Once again.**

<https://www.youtube.com/watch?v=y8AWFf7EAc4>

Le début de la gloire pour un titre qui sera désormais décliné à l'infini dans les télé-crochets musicaux tels qu'X-factor, transformé en sonnerie de téléphone ou parachuté dans des séries à succès (The OC, The West Wing). On dénombre entre 180 et 200 reprises du titre, qui aurait été le plus téléchargé en 2004... Depuis Jeff Buckley, la reprise la plus touchante est certainement celle de Rufus Wainwright, beau-fils de Leonard Cohen, qui livre de sa voix rauque et éraflée une interprétation lancinante du titre pour la bande-originale de Shreck. Un beau clin d'oeil familial qui permet, en 2001, d'associer de nouveau l'artiste à une chanson née dans la douleur et dont il aura très tôt été dépossédé.

.3. Jean Ferrat



1985-2010

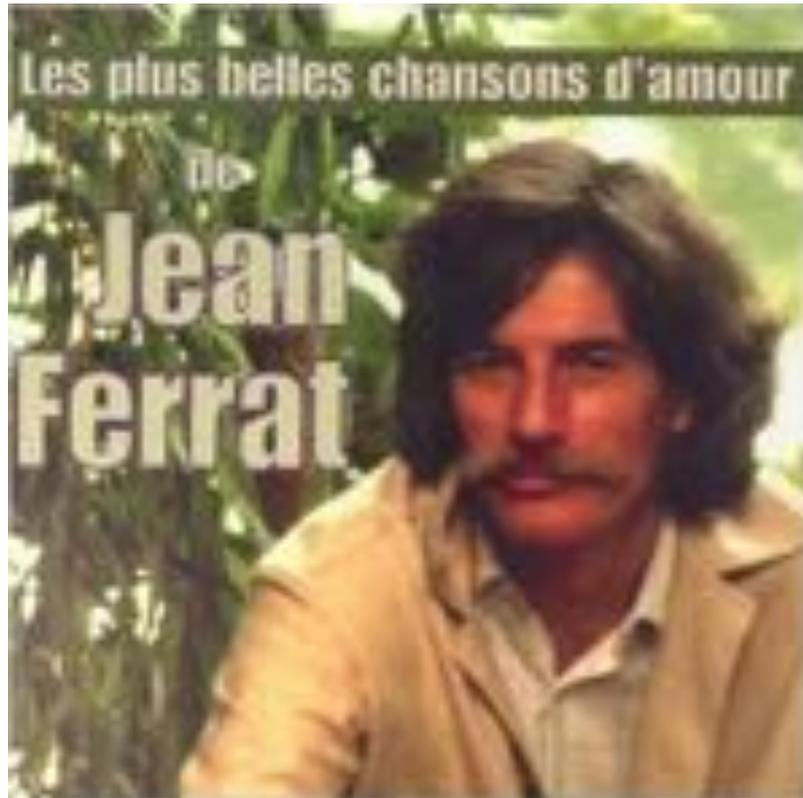
«Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre, Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant...» Jean Ferrat restera dans l'histoire de la chanson française comme le chantre idéal de Louis Aragon. Il composait ses musiques et sa voix chaude et grave magnifiait les vers du poète.

Chanteur engagé, Jean Tenenbaum – son vrai nom – a été marqué dès son enfance par la déportation de son père dans le camp d'extermination d'Auschwitz, d'où il ne reviendra pas. À vingt-deux ans, en 1952, il compose ses premières chansons puis passe dans le cabaret de La Rose Rouge, rue de Rennes à Paris.

Le père de Jean Ferrat est mort à Auschwitz

En 1960, il fait une rencontre décisive pour sa carrière. Daniel Filippachi, le créateur du futur magazine Salut les copains perçoit la fibre populaire de ce chanteur intellectuel, alors proche du Parti communiste français. En 1963, il rejoint l'écurie d'Eddy Barclay. En pleine époque yé-yé sa chanson Nuit et brouillard, dédiée aux victimes des camps de la mort, remporte un grand succès.

À Partir de 1970, Ferrat se libère de l'étiquette de chanteur militant. Il exalte l'amour avec **Aimer à perdre la raison** et **Heureux celui qui meurt d'aimer**. En 1980, il prend définitivement ses distances avec le communisme avec son album Le Bilan. À sa mort en 2010, le public et la critique, unanimes, rendent hommage à l'un des plus beaux représentants de la chanson française.



Que Serais-Je Sans Toi
L'embellie
Deux Enfants Au Soleil
C'Est Si Peu Dire Que Je T'aime
Ce Qu'on Est Bien Mon Amour
Chante L'Amour
Aimer À Perdre La Raison
L'Amour Est Cerise
C'est Toujours La Première Fois
Comptine Pour Clémentine
Parle-Moi De Nous
Je Vous Aime

Vidéo : Jean Ferrat chante Louis Aragon : « que serais-je sans toi ». 3'45. ****

<https://www.youtube.com/watch?v=y6P34xQnwxA>

Vidéo : Christine Sèvres et Jean Ferrat : Nous dormirons ensemble. 2'15

<https://www.youtube.com/watch?v=CMTcLwAR3qI>

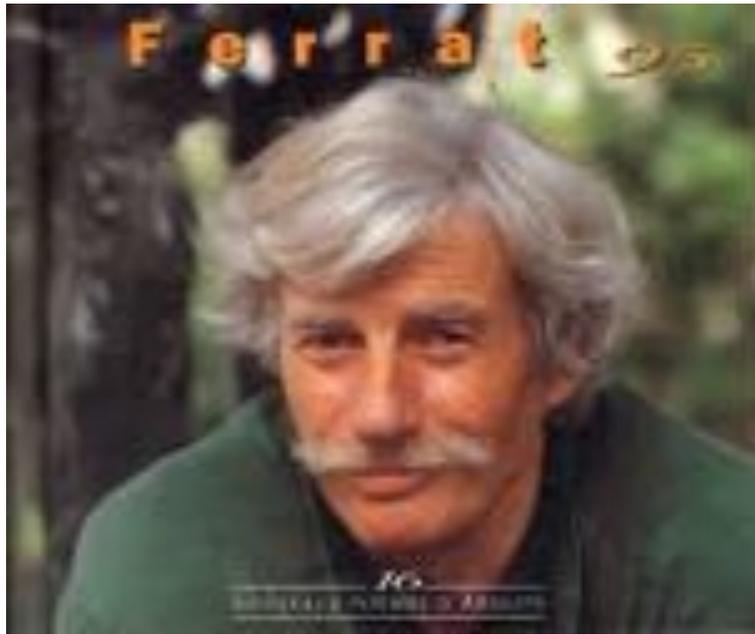
Vidéo : Christine Sèvres et Jean Ferrat. 3'57.

<https://www.youtube.com/watch?v=-jdc7QTfzZA>

Vidéo : Jean Ferrat Heureux celui qui meurt d'aimer. 2'49

<https://www.youtube.com/watch?v=UOI0LRwgbbY>

Ferrat chante Aragon Ferrat 95



Ferrat 95 : seize nouveaux poèmes d'Aragon. Gérard Meys et Alain Goraguer, deux maîtres de l'orchestration à la française, ont donné à ce volume 2 de « Ferrat chante Aragon » l'habillage musical qui lui convenait.

Ferrat 95 : seize nouveaux poèmes d'Aragon. Le pari était sans risques. Ou plutôt, l'autre choix possible écrire de nouvelles chansons eût été plus aventureux. En 1991, Dans la jungle et le zoo (l'album livré par le compositeur, après six ans de silence) n'avait pas remporté l'effet escompté. Mais le précédent exercice du même style la réappropriation poétique avait suffisamment payé. Publié en 1971 sans fanfare, réédité en compact en 1992, Jean Ferrat chante Aragon se sera vendu au total aux alentours de deux millions d'exemplaires. Il y avait à l'appui de ce large succès populaire quelques succès inoubliables, telles Que serais-je sans toi ? ou Nous dormirons ensemble. Il y avait, en ce temps-là encore, l'idée d'un socialisme qui pourrait sauver les humains du chaos, combattre les méchants au nom

de la dignité. « J'appelle poésie cet envers du temps, ces ténèbres aux yeux grands ouverts, ce domaine passionnel où je me perds, ce soleil nocturne, ce chant maudit aussi bien qui se meurt dans ma gorge, où sonnent à la volée les cloches de provocation... », écrit Aragon.

Jean Ferrat et Aragon appartiennent-ils au même monde ? De Ferré chantant Aragon, on connaissait la hargne, l'urgence. De Ferrat, on retiendra la discipline et la sagesse, la mélodie bien ordonnée. Est-ce suffisant depuis que l'opposition frontale (à Jean d'Ormesson, à l'establishment...) n'est plus censurée à la télévision française, comme ce fut le cas dans les années 60 ? Depuis sa retraite ardéchoise, Ferrat continue en tout cas d'explorer le monde en lisant Aragon. Loin du communisme turbulent première manière, dont Ferrat avait fini par s'éloigner (en 1980, la chanson le Bilan avait soulevé les polémiques : « Ah ! ils nous en ont fait avaler des couleuvres/De Prague à Budapest, de Sofia à Moscou/ Les staliniens zélés qui mettaient tout en œuvre/ Pour vous faire signer les aveux les plus fous »). L'ombre superbe de Neruda plane sur cette reconstruction politique tardive (Complainte de Pablo Neruda, parue dans la revue Europe en 1948 ; Pablo mon ami, tirée de l'Elégie à Pablo Neruda de 1966). La femme (Elle du Fou d'Elsa). L'France (Qui vivra verra, extrait du Roman inachevé, 1956). Il y a un très beau J'arrive où je suis étranger (le Voyage en Hollande et autres poèmes, 1965), servi avec grâce par l'inspiration du musicien, dont la voix n'a pas bougé d'un millimètre depuis Potemkine. (Sce : Le Monde)

Vidéo : Ferrat 95. 21'25. Tout en chanson.

<https://www.youtube.com/watch?v=NOBjVpKI57Y>

Jean Ferrat (Epilogue Aragon). 7'27.

<https://www.youtube.com/watch?v=RRVdZx9ABDU>

<https://www.youtube.com/watch?v=AkCOOrQGqdNM>

.4. Georges Brassens





Artisan subtil de la langue, de la mélodie et de l'harmonie, Georges Brassens décrit ici son univers artistique de « demi-lettré », entre exigence et humilité :

« Pour entrer dans mes chansons, il faut faire un petit effort, il faut être un peu mon complice. Il faut faire au moins la moitié du chemin. Il faut que le public ait le même talent que moi, ou presque. Mon but à moi, en dehors du fait de m'amuser et d'amuser les autres, était d'écrire des chansons pour plaire à un public un peu difficile, mais pas trop. Je ne visais pas à plaire à des lettrés, n'étant qu'un demi-lettré moi-même. Je visais un public cherchant quelque chose d'un petit peu plus relevé que ce qu'il avait coutume d'entendre. Je ne visais pas à plaire à un public de cultivés. »

Il discute de l'évolution de son style – d'une première période très truculente à une seconde plus intérieure -, qu'il considère comme inévitable :

« Je ne peux pas refaire La mauvaise réputation, je ne peux pas déboiser toujours le même coin, je suis obligé d'aller planter mon sillon ailleurs. Alors je cherche, et j'évolue. »

C'est que les temps changent, et les normes morales avec. Or, Georges Brassens avoue ici que le monde dans lequel il vit ne lui convient pas vraiment :

« Peut-être que le monde qui est en train de se faire ne me convient pas. Peut-être qu'il y a une inondation et qu'avec mes chansons j'essaie de boucher les voies d'eau. J'essaie d'y conserver certaines valeurs auxquelles je suis attaché, et auxquelles je crois que certains sont attachés. Mais parmi ces valeurs, il y en a que ma mère contesterait, bien sûr, puisque nous n'avions pas tout à fait la même morale. »

Et la valeur suprême de Brassens, c'est l'amour : amour de la beauté, de la musique, de la spiritualité. Et des femmes, qu'il peint admirablement dans ses chansons.

« Le corps de la femme est l'une des plus belles choses qui soient, il faut bien le reconnaître. C'est à cause de la continuité des lignes que la femme est belle.

J'ai constaté qu'il y a généralement plus de bonnes samaritaines que de bons samaritains. La femme est plus généreuse et plus altruiste que l'homme. Elle est plus grande en amour que l'homme. »

Dans cet entretien, le chanteur ne se contente pas d'évoquer les femmes en tant qu'objet poétique, mais évoque aussi sa vie amoureuse privée :

« Je n'ai connu l'amour que dans l'adultère, parce que c'était la seule solution pour moi, étant donné que je ne voulais épouser personne. Mais j'avais des besoins sexuels comme tout le monde, alors je me tournais vers les femmes qui s'emmerdaient avec leur mari. Et comme il y en avait plein... »

N'ayant connu que l'amour adultère, Georges Brassens n'a jamais construit de famille. C'était aussi par choix, car il considérait ne pas pouvoir embarquer femme et enfants dans la vie studieuse que le métier qu'il a choisi impliquait. Mais il ne regrette absolument pas de ne pas avoir eu d'enfant :

« Un enfant de plus ou de moins, qu'est-ce que ça aurait fait ? C'est plus facile de faire un enfant qu'une chanson, et je pense qu'en faisant mes chansons j'ai plus apporté qu'en faisant un enfant. »

Georges Brassens fait ainsi partie de ces artistes à part entière, s'accomplissant dans et par la musique, uniquement. (Sce : France Culture)

Vidéo : Archives Brassens. 21'23. *****

<https://www.youtube.com/watch?v=yNI3WOJIUdM>

« Les amoureux des bancs publics »

Les Amoureux des bancs publics fait partie des toutes premières chansons que Brassens a chanté sur la scène de chez Patachou. Bien sûr, lorsqu'on se penche que ce petit joyau, on est tenté de croire qu'il fut inspiré à Brassens par les dessins de Peynet, le père des fameux « amoureux » Valentin et Colombine, et... futur voisin de palier du chanteur. Mais il semble que ce soit une fausse piste.

La source d'inspiration se trouve vraisemblablement dans un ouvrage de la bibliothèque du chanteur, publié en 1926 sous la plume de Jeanne Ramel-Cals et intitulé Amours en province. Dans ce livre retrouvé après sa mort, le chanteur avait souligné des passages où il est question de « jardins publics », d' »amoureux sur les bancs », de « bébé »... Ces lignes ont-elles constitué le point de départ de la chanson ? C'est probable.

Dans les cahiers sur lesquels Brassens alignait des vers, on peut lire, daté du 14 septembre 1947, le texte de la chanson dans sa version quasi-définitive, à quelques mots près, puisqu'elle débute ainsi : « Les gens qui voient de travers / Supposent que les bancs verts / Qui poussent sur les trottoirs, etc. ». (Notre Temps)

Vidéo : Les amoureux des bancs publics. 2'57
https://www.youtube.com/watch?v=AFC_ATRExsA

« Il n'y a pas d'amour heureux »

Le poème « Il n'y a pas d'amour heureux » a été écrit par Louis Aragon en 1943 et il a été publié, pour la toute première fois, en 1946 dans le recueil de poèmes La Diane Française. Aragon y exprime sa conception d'un amour absolu. Il y fait également de nombreuses références à la Résistance dont il faisait partie, notamment dans la dernière strophe. Il était d'ailleurs à Lyon, capitale de la Résistance, lorsqu'il écrit ce poème en janvier 1943, peu avant la victoire des Soviétiques à Stalingrad.



Louis Aragon

La « timbre » de Georges

Ce magnifique texte – sans doute un des plus beaux textes du XX^e siècle – a été mis en musique par Georges Brassens, amputé toutefois de sa dernière strophe. Plus tard, Brassens utilisera la même mélodie pour un texte de Francis Jammes qu'il proposera à Patachou. Ainsi naîtra la chanson « La prière » mais c'est Patachou qui popularisera cette nouvelle chanson alors que Brassens gardera à son répertoire la version « première » de la chanson « Il n'y a pas d'amour heureux ».

Pourquoi deux chansons sur une même mélodie ? Brassens s'en est expliqué dans une interview où il soulignait qu'au XIX^e siècle circulaient des mélodies de base sur lesquels les chanteurs pouvaient faire coller les paroles qu'ils avaient composées. Ces mélodies passe-partout s'appelaient des « timbres ». Les timbres ont été utilisés jusque dans les années 50 en France, notamment par les chansonniers du Grenier de Montmartre, qui écrivaient, ou même, improvisaient des

couplets d'actualité sur des airs standards, dont le public reprenait les refrains. (Sce : memoirechante)

Vidéo : Georges Brassens – Il n'y a pas d'amour heureux. 2'34.
https://www.youtube.com/watch?v=VtMBlr_DRjQ

.5. Les chansons d'amour à mélodie

A côté des chansons à texte sur l'amour, il y a de nombreuses chansons à mélodie ou le texte n'est pas aussi travaillé mais la mélodie vous trotte dans votre tête et dans celui de millions d'auditeurs. Je vous propose un petit détour sur ce chemin avec Johnny, Elvis, Otis, Les Beatles, Les Rolling Stones, Creedence et les autres

.5.1. Johnny Hallyday en 5 chansons d'amour Le 06/12/2017 - modifié le 25/03/2019 (ChérieFM)



« Que je t'aime »

« Que je t'aime » fait partie des plus grands succès de Johnny Hallyday. La chanson a été écrite par le compositeur Jean renard et le parolier Gilles Thibaut. Lorsque Johnny l'interprète pour la première fois à la télévision, le succès est immédiat. Lors de ses tournées, le titre provoque même de véritable scène d'hystéries chez ses fans.

Vidéo : Johnny Hallyday – « **Que Je T'aime** » 4'41

<https://youtu.be/7LgMsR-jI1k>

« **Je te promets** »

En 1987 sort «Je te promets». Il s'agit du troisième single extrait de l'album « Gang » écrit par Jean-Jacques Goldman. Cette déclaration d'amour est l'un des titres les plus populaires de Johnny Hallyday : écoutée à plus de 400 000 exemplaires, c'est son single le plus vendu des années 80.

Vidéo : « **Je te promets** »

<https://youtu.be/-TkrMyXYbik>

« **Requiem pour un fou** »

Classé quatre semaines en tête du hit-parade à sortie, « Requiem pour un fou » raconte l'histoire d'un homme rendu fou par amour, qui finit par tuer la femme qu'il aime. Elle a beaucoup marqué les esprits par sa grandiloquence.

Vidéo : « **Requiem pour un fou** »

<https://youtu.be/9bVjvznyE6g?t=46>

« **Gabrielle** »

Gabrielle est un standard dur rock! Réadapté du titre « The King Is Dead » de Tony Cole, Johnny Hallyday se l'approprié en 1976. Il y chante son obsession pour cette femme, Gabrielle, pour laquelle il est prêt à tout. La chanson gagnera la première place des charts.

Vidéo : « **Gabrielle** ».

<https://youtu.be/eZWigBKC1i8?t=36>

« **Derrière l'amour** »

Cette chanson est extraite de l'album éponyme, qui marqua un grand tournant dans la carrière de Johnny Hallyday en 1976. Avec « Requiem pour un fou » et « Gabrielle », elle permet à Johnny Hallyday de toucher un nouveau public et devient l'un des plus grands succès de tous les temps classée au TOP des charts durant 15 semaines.

Vidéo : « Derrière l'amour ». 5'07.

<https://youtu.be/cEdd9jQQVbE?t=73>

.5.2. Elvis Presley



« **Love Me tender** »

Love Me Tender , paroles de Ken Darby, musique d'Elvis Presley et Vera Matson

Elvis la chante dans un de ses premiers films. Dans celui-ci, **Le Cavalier du crépuscule**, il interprète cette vieille chanson sudiste dont les paroles ont été réécrites pour être adaptées au script. Il y a cette scène en particulier où il la chante à l'héroïne, jouée par Debra

Paget. C'est une des premières ballades que le «King» interprète et qui lui permet de révéler son côté plus sensible.» (Sce : Daniel Ichbiah)

Vidéo : Elvis Presley Love Me Tender (1956). 2'46.

<https://youtu.be/eTQP1tafj0E>

“Can't Help Falling in Love”

variation sur Plaisir d'amour de George Weiss Hugo Peretti et Luigi Creatore, 1961

«Cette chanson date de 1961, dans le film Blue Hawaiï. À l'époque, Elvis était alors numéro 1 depuis vingt semaines. Mais c'est un film typique de ce que voulait le colonel Parker pour le chanteur : un gentil garçon, un scénario qui repose sur un ticket de métro, et de jolies filles. C'est l'exemple parfait de ce qui pouvait faire souffrir Elvis, qui reste un rockeur. Plus tard, il a essayé des rôles plus sérieux mais sans grande réussite.» (Sce : Daniel Ichbiah).

Vidéo : Blue Hawaii – Elvis Presley – Can't Help Falling In Love 1961. 2'10.

https://www.youtube.com/watch?v=roh2vIM_EAA

“Are You Lonesome Tonight ?”

La chanson fut écrite en 1926 par Lou Handman et Roy Turk

Are You Lonesome Tonight ? Etait l'une des chansons préférées de la femme du manager d'Elvis Presley, le colonel Parker, et c'est pourquoi il lui a demandé d'essayer de l'enregistrer.

Le résultat n'a pas plu à Elvis (qui a pensé qu'il n'a pas rendu justice à cette chanson) et il a dit de jeter la bande magnétique à poubelle, mais le producteur Steve Sholes, qui a réalisé l'enregistrement, a ordonné de le publier.

La chanson paraît en single à la fin de 1960 / le début de 1961 et se classe en tête des hit-parades des deux côtés de l'océan Atlantique. En décembre elle occupe la première place aux États-Unis² et en janvier—février au Royaume-Uni.

Vidéo : “**Are You Lonesome Tonight ?**” au cours de son fameux Comeback Spécial de 1968.2’46.

<https://www.youtube.com/watch?v=LF5u7b8pAYQ>

.5.3. Otis Reading

Otis Ray Redding, né le 9 septembre 1941 à Dawson (Géorgie) et mort le 10 décembre 1967 dans un accident d’avion dans le lac Monona (Wisconsin), est un chanteur afro-américain de musique soul et de rhythm and blues.

Otis Redding est parvenu à faire de sa musique, profondément enracinée dans la culture noire américaine, une musique universelle.



“I've Been Loving You Too Long (to Stop Now)”

La chanson a été écrite par Jerry Butler et Otis Redding.

Vidéo : Otis Redding ..I've Been Loving You Too Long .. 1967 ..Live.
3'24.

https://youtu.be/rI_zG2eWGE4

« Pain in My Heart »

Pain in My Heart est le premier album de l'auteur-compositeur-interprète soul Otis Redding.

Vidéo : Otis Redding - Pain In My Heart (Ready Steady Go - 1966).
1'26. Qualité video mediocre mais à voir pour l'ambiance de l'époque.

<https://www.youtube.com/watch?v=6juvqVCMBYU>

.5.4. Les Beatles



Les Beatles sont reconnus comme l'un des groupes de rock les plus populaires au monde. Ils ont connu un succès planétaire dans les années 1960 et se sont séparés en 1970. En douze ans de carrière musicale, ils ont enregistré douze albums en studio et composé plus de deux cents chansons. John Lennon et George Harrison sont morts respectivement en 1980 et en 2001.

La plupart des chansons ont été écrites par John Lennon et Paul McCartney. Leur succès reste inégalé.

Le groupe s'est séparé en 1970, mais ils ont continué chacun dans leur coin une carrière solo.

“I Want to Hold your Hand “

(1963)

I Want to Hold Your Hand est une chanson des Beatles, écrite par John Lennon et Paul McCartney. Elle est parue en single le 29 novembre 1963 en Grande-Bretagne.

Vidéo : The Beatles - **I Want To Hold Your Hand** - Performed Live On The Ed Sullivan Show 2/9/64. 2'36.

<https://www.youtube.com/watch?v=jenWdyITzs>

“And I Love her”

(1964)

And I Love Her est une chanson du groupe britannique the Beatles, signée Lennon/McCartney bien qu'essentiellement écrite par Paul McCartney, et publiée le 10 juillet 1964 dans leur album *A Hard Day's Night*.

Vidéo : the Beatles – And I Love Her – 2'32.

https://www.youtube.com/watch?v=9_c2XZd9mMo

“All My Loving”

(1963)

All My Loving est une chanson des Beatles de 1963, écrite par John Lennon et Paul McCartney.

Elle est en réalité entièrement composée par McCartney au printemps 1963, dans les coulisses, pendant la tournée avec Roy Orbison. C'est une des rares fois où il écrit les paroles avant la musique.

Chantée également par Paul, elle est enregistrée le 30 juillet 1963 dans les studios d'Abbey Road et se trouve sur l'album *With the Beatles* qui paraît le 22 novembre au Royaume-Uni.

Richard Anthony reprendra cette chanson en français sous le titre *Toi, l'ami*.

Vidéo : THE BEATLES - **ALL MY LOVING** - THE ED SULLIVAN SHOW DEAUVILLE HOTEL FEBRUARY 16, 1964. 2'22.

<https://www.youtube.com/watch?v=uvjbTzPdD48>

.5.5. Les Rolling Stones



The Rolling Stones est un groupe rock britannique originaire de Londres, en Angleterre.

Il est formé en 1962 par le guitariste et leader original Brian Jones, le pianiste Ian Stewart, le chanteur Mick Jagger et le guitariste Keith Richards. Le bassiste Bill Wyman et le batteur Charlie Watts les

rejoignent ensuite et complètent la formation originale. Ian Stewart est écarté de la formation officielle par le manager du groupe Andrew Loog Oldham dès mai 1963, mais continue à travailler (comme road manager et comme pianiste) avec le groupe jusqu'à sa mort en 1985. Jagger et Richards constituent rapidement un duo d'auteurs-compositeurs et prennent peu à peu la direction du groupe, en lieu et place d'un Brian Jones de plus en plus erratique.

« Angie »

Angie est une chanson des Rolling Stones parue en 1973 sur l'album *Goats Head Soup*. Sortie en single en août 1973, elle se classe numéro 1 des ventes aux États-Unis et dans plusieurs autres pays, et numéro 5 au Royaume-Uni. Elle reste l'une des ballades les plus connues du groupe, systématiquement interprétée en concert depuis 1982.

Diverses interprétations de la chanson la considèrent comme adressée à Angela Barnett, l'épouse du chanteur David Bowie, ou à Anita Pallenberg, la compagne de Keith Richards. Ce dernier déclare que le prénom est en fait celui de sa fille Angela, née en 1972. Cette chanson qui parle d'une rupture douloureuse est en fait à double sens, elle a été écrite par Keith Richards alors en pleine cure de désintoxication à l'héroïne, comme il l'écrit lui-même dans ses mémoires.

Vidéo : The Rolling Stones - Angie (1973) (Original Video). 4'26.

<https://www.youtube.com/watch?v=G1SbQNHHy50>

“That’s How Strong My Love Is”

« That’s How Strong My Love Is » est une chanson écrite par Roosevelt Jamison et enregistrée pour la première fois en 1964 par le chanteur soul O. V. Wright.

La chanson est une ballade d’amour soul et a été reprise à plusieurs reprises, notamment en 1965 par Otis Redding et par les Rolling Stones la même année.

Vidéo : The Rolling Stones - That's How Strong My Love Is – Live in Paris 1973. 5'10.

<https://www.youtube.com/watch?v=OtGp7kIp4yw>

Video : Otis Redding- That's how strong my love is. 2'21. **Ma préférée.** Désolé les Stones.

<https://www.youtube.com/watch?v=yd9AEGQkobc>

« Wild Horses »

Cette chanson était à l'origine une chanson écrite par Keith Richards en 1969 à l'occasion de la naissance de son fils, Marlon. Mick Jagger aurait réécrit les paroles pour parler de sa relation avec Marianne Faithfull qui était en train de s'effondrer. Selon Marianne, le refrain « Wild horses couldn't drag me away » (« Des chevaux sauvages n'auraient pu m'arracher d'ici ») est la première phrase qu'elle aurait prononcée après être sortie d'un coma à la suite d'une surdose en 1969 en Australie en ayant avalé cinquante cachets dans du chocolat fondu.

Vidéo : The Rolling Stones - Wild Horses (Live). 6'38.

<https://www.youtube.com/watch?v=Xb3fZmkzy84>

.5.6. Percy Sledge



Percy Sledge est un chanteur de soul américain né le 25 novembre 1940 à Leighton, dans l'Alabama, et mort le 14 avril 2015 à Bâton-Rouge (Louisiane), interprète d'un des morceaux les plus connus de ce genre musical, **When a Man Loves a Woman**.

“When a Man Loves a Woman”

(Sce: La Croix)

La petite histoire de cette illustre chanson enregistrée en 1965 à Muscle Shoals, dans l'Alabama, où les célèbres FAME Studios ont vu le jour quelques années plus tôt, n'est pas banale.

Percy Sledge, né en 1941, est originaire de Leighton, dans le même État. Il s'illustre en chantant dans la chorale du lycée, mais aussi dans les champs où il ramasse le coton en rêvant de devenir une star. C'est

dans ce décor du Sud encore ségrégationniste que se forme dans sa tête la mélodie qui deviendra célèbre dans le monde quelques années plus tard.

Naissance « improvisée » sur une scène

Elle voit véritablement le jour alors qu'il a près de 25 ans. Déjà père de cinq enfants – il en comptera douze – il a été aide-soignant à l'hôpital puis ouvrier dans le bâtiment pour subvenir aux besoins de sa grande famille.

En 1965, il voit venir à lui le responsable de la musique de son ancien lycée qui cherche à remplacer le chanteur d'un groupe, les Esquires, et se souvient de sa voix remarquable. Sledge vient alors de perdre sa compagne, partie à Los Angeles, et son emploi d'ouvrier. Il n'a pas le cœur à chanter, sans doute, mais accepte la mission d'abord pour des raisons financières.

Lors d'un concert où il est en mal d'amour et, peut-être, un peu éméché, il se tourne vers ses musiciens pour leur demander de jouer une suite d'accords. Peu importe laquelle, il a besoin d'un fond pour improviser des paroles exprimant sa tristesse. La mélodie de ses jeunes années refait surface à cette occasion, alors qu'un certain Quin Ivy, producteur originaire du Mississippi présent dans la salle, assiste en direct à la naissance du morceau, d'abord intitulé **Why did you leave me Baby**.

Quin Ivy crée son propre studio à Muscle Shoals où il accueille Percy Sledge et sa nouvelle chanson retravaillée, finalement intitulée **When a Man loves a Woman**. L'enregistrement se fait sur deux magnétophones de type mono et sans égaliseur, supervisé par le guitariste Jimmy Johnson.

À l'orgue – un Farfisa –, le jeune Spooner Oldham, 22 ans, que l'on retrouvera par la suite auprès de JJ Cale ou de Neil Young. À la batterie, un autre jeune musicien, Roger Hawkins, 20 ans. Il accompagnera par la suite Aretha Franklin (notamment sur Respect),

Wilson Pickett, Paul Simon, Cat Stevens ou Joe Cocker... Les cuivres et les chœurs, eux, viendront plus tard.

« La plus mauvaise décision de ma vie »

Fondateur et propriétaire des Studios FAME, Rick Hall sent le potentiel de la chanson. Il interfère auprès du patron du label Atlantic records, Jerry Wexler, pour qu'il publie le disque. Au même moment, Percy Sledge prend une décision qu'il qualifiera de « la plus mauvaise » de sa vie : lui l'auteur de la chanson en cède les droits à ses musiciens Calvin Lewis et Andrew Wright, membres des Esquires.

En mai 1966, l'âpre **When a man loves a Woman**, que Percy Sledge chante avec toute son âme, atteint la première place des charts. Indémorable, elle connaîtra une seconde vague de succès après avoir intégré la bande originale du film Platoon, d'Oliver Stone, en 1987. Elle est le parfum d'une époque, que d'autres interprètes reprendront, de Bette Midler à Michael Bolton. Percy Sledge connaîtra d'autres succès comme **Warm and tender love**, en 1966, ou **Take Time to Know Her**, deux ans plus tard. Aucun n'aura le retentissement de **When a Man loves a Woman**.

Vidéo : **When a man loves a Woman. Percy Sledge. 2'49.**

<https://www.youtube.com/watch?v=7lp7FtJXp7k>

5.7. Diamonds and Rust





C'est au début des années 60 qu'ils se rencontrent. Mais c'est sur une chanson écrite paroles et musiques par Joan Baez en 1975 que je souhaite revenir. Cette chanson s'appelle "Diamonds and rust" (Les diamants et la rouille). Ce titre n'a jamais quitté le répertoire scénique de Joan Baez. Cette chanson s'adresse à Bob Dylan qui fut le grand amour de Joan Baez... C'est une chanson sur un amour passé, sans amertume, sans haine, une chanson "noble"; sereine, lucide et d'autant

plus implacable. C'est avant tout le portrait d'une femme, une femme seule. Un soir de pleine lune, le téléphone sonne : c'est son ancien amour qui l'appelle, l'homme avec qui elle a vécu les années les plus passionnées de sa vie. Il veut la revoir. Leurs jeunesses respectives sont déjà loin derrière eux. Cet appel réveille les souvenirs d'une époque qu'elle croyait révolue et qui ressurgit d'un coup. Elle se souvient du garçon rebelle qu'il était, du jeune chien fou adulé des foules et qui a su gagner son amour à elle qui était peut-être la même que lui dans le fond mais aussi tout l'opposé, distinguée, sage, réservée. Des images précises lui reviennent en mémoire : lui sur scène, lui au milieu d'un tourbillon de feuilles mortes, lui sous la neige, ou bien encore lui et son étrange sourire derrière la vitre d'un hôtel minable de Washington Square, paumé. Elle se rappelle aussi des phrases blessantes, de sa poésie à elle qu'il trouvait pauvre. Elle lui demande de l'aider à trouver les mots pour dire ce qu'elle ressent, les phrases qui pourraient mettre un voile sur une douleur vive et sur une plaie qui s'ouvre à nouveau. Le texte, oscillant de manière subtile entre passé et présent est simple, authentique, et constitue, allié à la musique et la voix de Joan Baez un parfait vecteur des différents sentiments et émotions qui se dégagent de ce morceau hors du temps.

Vidéo : la version 1975 de Joan Baez, "Diamonds And Rust" : 4'36
https://youtu.be/bpD5_c2j1OM

La "morale" de cette histoire est qu'un bon souvenir (diamant) ne vient jamais sans un mauvais (rouille). La fin de la version de 1975 dit: "Et si tu veux m'offrir des diamants et de la rouille, sache que j'ai déjà payé." A partir de 2007, Joan Baez modifiera les paroles de la fin de la chanson et chantera "Et si tu veux m'offrir des diamants et de la rouille, je prends les diamants...".

Entre nostalgie douce-amère, rêves dorés et désillusions désargentés, cette chanson est de celles qui touchent le cœur de chacun et fait pleurer l'âme de ceux qui auraient pu l'avoir écrite.

Après la version de 1975 voici celle de 2010. Une manière de voir comment une chanson et une artiste évoluent, traversent le temps. Le

passé reste le même mais c'est le regard qu'on pose sur celui-ci qui change.

Vidéo : la version 2010 de Joan Baez, "Diamonds And Rust" : 4'45
<https://youtu.be/vBZaw5jQSWk>

Bob Dylan : "Et puis un jour, j'ai entendu Bob Dylan" en librairies



Bob Dylan (né Robert Allen Zimmerman le 24 mai 1941 à Duluth, Minnesota) est un auteur-compositeur-interprète, musicien, peintre, poète américain, une des figures majeures de la musique populaire depuis cinq décennies. Ses œuvres les plus célèbres et les plus influentes datent des années 1960, quand il fut d'abord un chroniqueur informel des troubles américains, par exemple avec Like a Rolling

Stone, Ballad of a Thin Man, All Along The Watchtower, Masters of War ou encore Gates of Eden. Certaines de ses chansons comme Blowin' in the Wind et The Times They Are a-Changin' sont devenues des hymnes anti-guerre, en particulier anti-guerre du Vietnam et des mouvements civils de l'époque. L'un de ses derniers albums studio, Modern Times, publié en 2006, est entré directement à la première place dans le classement Billboard 2008 et a été nommé Album de l'année par le magazine Rolling Stone.

En refusant de participer aux jeux de l'industrie de la musique, en changeant sans cesse d'orientation musicale, ce qui lui a régulièrement valu d'être accusé de « trahison » par ses anciens admirateurs, il a changé l'image du musicien populaire, faisant entrer la musique pop de plain-pied dans le monde des arts « sérieux ». Même ses errements artistiques, comme ses disques des années 1980, où il inventa le rock chrétien, étaient, semble-t-il, surtout une tentative d'en finir avec l'idolâtrie dont il était l'objet depuis les années 1960. Certes, la complexité de l'œuvre de Dylan l'a empêché d'être un très gros vendeur de disques, et donc de toucher un public aussi large que d'autres vedettes de la pop. Mais, en influençant de manière directe presque tous les artistes de son temps, il a considérablement pesé sur le devenir d'une musique qui a changé la vision du monde de millions de personnes. De nombreuses chansons de Bob Dylan furent notamment adaptées et interprétées en Français par Hugues Aufray. Le livre "Et puis un jour, j'ai entendu Bob Dylan" d'Alain Rémond est par ailleurs disponible en librairies.

Joan Baez est une chanteuse américaine de musique folk, née à New York le 9 janvier 1941. Joan Baez est l'une des voix des années 1960. Cette Soprano, souvent surnommée « la reine du folk », « la madone des pauvres gens », impose Bob Dylan et ses chansons au public américain ainsi qu'au monde entier. Elle chante des ballades anglo-irlandaises adaptées en folk américain au gospel. Son titre le plus connu en France est Here's to you, sorti en 1971. Très présente sur les scènes mondiales, elle participe à des événements musicaux tels le Festival de folk de Newport, le Festival de Woodstock et le Live Aid de 1985.



Soucieuse de son rôle d'artiste engagée à délivrer un message de paix et de liberté, contre la guerre et l'injustice, elle est notamment une amie et supportrice du pasteur Martin Luther King, elle multiplie les apparitions tout autour de la planète. On peut citer les marches pour les droits civiques sur Washington, les manifestations antiségrégationnistes de l'Alabama, ou encore la visite de camp de prisonniers de guerre américains sous le feu des bombardements pendant la guerre du Vietnam.

Joan Baez rencontre Dylan en 1961 au Gerdes Folk City dans le quartier de Greenwich Village à New York. N'étant pas impressionnée par Dylan et son air d'« Hillbilly urbain », elle est cependant fortement intéressée par l'une de ses compositions Song to Woody et souhaite l'enregistrer. Une relation amoureuse connaissant des hauts et des bas se noue entre les deux artistes.

Vidéo : Joan Baez interviewée par Denise Glaser (1973). 12'

<https://www.ina.fr/video/I08142863/joan-baez-une-femme-engagee-video.html>

En 1963, La chanteuse invite Dylan à chanter avec elle au Newport Folk Festival. Le duo interprète une composition de Dylan : "With God on Our Side". C'est le début du duo qui se produira sur scène pendant quelques années. Duo officieux, c'est souvent Joan Baez qui invite ponctuellement Bob Dylan lors de tournées où le chanteur interprète ses propres compositions. Pendant la tournée au Royaume-Uni de Dylan, leur relation se délite. Malgré leur séparation, les deux artistes continuent leur collaboration. Fortement influencée par cette relation, Baez écrit au moins deux chansons dédiées à Dylan. Dans To Bobby, la chanteuse exhorte Dylan à reprendre son activisme politique. Avec le titre Diamonds & Rust elle revient sur leur relation amoureuse.

Vidéo : Joan Baez, "Here's To You" : Paris, Juin 2018.

<https://www.youtube.com/watch?v=a6Bdn7kdX3k>

Par ailleurs, si Dylan n'a pas encore prévu de dates à Paris, cela ne devrait pas tarder. Joan Baez s'est produite au Grand Rex les 28 et 29 mars derniers (complet). Elle prolonge les 11 et 12 octobre 2011 à nouveau au Grand Rex. Le 11 est déjà sold-out. Il reste encore quelques places le 12. La chanteuse fera aussi une tournée dans toute la France à la rentrée. (Sce: Mathieu ROSAZ)

.5.8 Christophe

Daniel Bevilacqua, dit Christophe, est né le 13 octobre 1945 à Juvisy-sur-Orge en banlieue parisienne.

Il est le fils d'un entrepreneur en maçonnerie d'origine italienne. Ses premières idoles sont Edith Piaf et Gilbert Bécaud, bientôt supplantées par le blues. Le jeune Daniel adule Robert Johnson et surtout John Lee Hooker. A la fin des années 50, avec la vague rock'n'roll qu'il prend de plein fouet, la musique devient sa véritable passion.

En 1961, il crée son premier groupe "Danny Baby et les Hooligans", dans lequel il joue de la guitare et chante des standards rock'n'roll. Il enregistre un premier titre « Reviens Sophie » qui passe totalement inaperçu. Christophe connaît le succès en 1965 avec "Aline", premier tube de l'histoire de la chanson française qui s'écoule à quelques millions d'exemplaires. Les années suivantes il enchaîne les succès : "Les Marionnettes" , "J'ai entendu la mer", "Excusez-moi Monsieur le Professeur".

Personnage à multiples facettes, il traîne une réputation de romantique "dandy crooner" peu en rapport avec sa vraie nature de rocker et son réel talent. En 1967, Christophe met un terme à sa première carrière et réapparaît en 1973. Sur des paroles de Jean-Michel Jarre, alors inconnu, il signe deux albums cultes "Les Paradis perdus" et "Les Mots bleus". Suivront. "Samouraï", "Le Beau bizarre", "Pas vu, pas pris" écrits avec la collaboration de Boris Bergman et Bob Decout.

Entre pop-star et chanteur de charme, Christophe confirme sa place de choix dans la variété française. En 1983, le titre "Succès fou" va à nouveau le propulser en haut du top 50. Quelques 600.000 exemplaires seront vendus. Christophe publie en 1984 "Clichés d'amour" un nouvel album de reprises de standards des années 40-50.

Depuis, il n'enregistre que quelques singles tels que "Ne raccroche pas" et "Chiqué chiqué" qui n'obtiennent qu'un succès d'estime. En 1996 Christophe livre "Bevilacqua" au public, l'album de son retour, où il donne dans la musique électronique. Le retour de l'artiste en concert suscite un véritable engouement et son passage sur scène tient du phénomène. En mars 2002, il occupe deux soirées les planches de l'Olympia pour un show exceptionnel qui marque les mémoires des spectateurs présents.

A 62 ans, Christophe confirme son génie avec un neuvième album studio "Aimer ce que nous sommes" (AZ/Universal Music) au casting très impressionnant : un orchestre féminin d'une vingtaine de cordes dirigé par le Brésilien Eumir Deodato, la bassiste de David Bowie, Gail Ann Dorsey, le trompettiste Erik Truffaz, l'harmoniciste Diabolo et des musiciens de flamenco sévillans.

En 2011, Christophe participe à l'album de reprises de chansons d'Alain Bashung intitulé "Tels Alain Bashung" en interprétant de manière remarquée "Alcaline". La sortie de son prochain album se fera normalement pour l'automne 2011. Aussi, cette année il ressort l'album Bevilacqua.

Nous retrouvons l'artiste trois ans plus tard avec l'album "Intime" dont il a enregistré les titres dans les conditions d'un live. Ainsi, seul au piano, Christophe revisite avec sobriété et finesse quelques uns de ses titres majeurs... Suivront "Les Vestiges du chaos" en 2016 puis, en 2019? un album double "Christophe etc...". L'artiste de 74 ans reprend des chansons de son répertoire entouré d'une poignée d'artistes issus de la nouvelle génération.

Christophe, a été hospitalisé, à Paris, jeudi 26 mars 2019 en raison d'une insuffisance respiratoire.

Il est décédé le 16 avril 2020 à Brest.

“Aline”

Genèse d'un tube

La chanson est née en 1964 lors d'un déjeuner de Christophe chez sa grand-mère. Le musicien décrit les 15 minutes qu'il lui aura fallu pour composer le titre comme : "un moment de repos et de silence, accompagné de quelques accords de guitare".

Inspirée par le blues américain, la mélodie prend toutefois des sonorités pop et variété pendant l'enregistrement. Un changement qui favorisera le succès du futur tube. Ce qui lui vaudra d'être classée en tête des ventes en France et en Belgique, avec un million de disques vendus.

"Aline" devient le tube de l'été 1965, aux côtés de "Capri, c'est fini" d'Hervé Vilard. Ironie du sort : les arrangements de chacune des chansons sont signés par la même personne, Jacques Dejean. Pendant ce temps, aux Etats-Unis, "Help" des Beatles se hisse au sommet du hit-parade.

Un hit cinquantenaire

Aline n'est autre que la fille que Christophe fréquentait pendant l'année 1964. Si le titre n'était pas évident au départ, le chanteur trouve après réflexion que ce prénom sonnerait bien. Dans l'ouvrage "50 ans de chansons françaises", Daniel Ichbiah donne une autre version des faits. Aline serait en fait l'assistante du dentiste du chanteur, à qui Christophe aurait demandé son prénom. Rien de plus.

A l'été 1979, le tube ressort en 45 tours sans avoir été réenregistré et remixé et se classe de nouveau en tête des classements en France. En tout, 3,5 millions de disques sont vendus. En 2015, alors que la chanson fête ses 50 ans, Christophe affirme : "Aline, c'est un de mes blues, je ne me force pas à la chanter, c'est à chaque fois différent".

"J'avais dessiné sur le sable, Son doux visage qui me souriait, Puis il a plu sur cette plage, Dans cet orage, elle a disparu", un hymne inlassable, sur lequel plusieurs générations de Français dansent encore des slows. (Sce : Sun-Wear)

Vidéo: Christophe "Aline" | Archive INA. 2'16.

<https://www.youtube.com/watch?v=eQx4hpncGiA>

**Pour la troisième étape, je vous emmène sur le
thème de la Nostalgie**

Charles Aznavour



Charles Aznavour naît le 22 mai 1924 à Paris dans une famille d'artistes d'origine arménienne. Son père, Mischa Aznavourian, baryton, sa mère, Knar Baghdassarian, comédienne, ont fui le génocide des autorités turques déclenché en 1915. Après la Grèce où Aida, leur fille aînée, voit le jour, ils sont de passage en France dans l'attente d'un visa pour les Etats-Unis. Le couple voit sa vie bouleversée avec l'arrivée du petit Charles. Ils décident de s'installer définitivement à Paris et ouvrent un petit restaurant rue Mr Le Prince. Certains soirs, Mischa Aznavourian pousse la chansonnette au milieu de ses clients, qui comptent beaucoup d'artistes. Le petit Charles voit défiler des chanteurs, des poètes, des comédiens et sa vocation précoce le conduit à passer ses premières auditions à l'âge de 9 ans. Il entre au Théâtre du Petit Monde et fait ses premières apparitions sur scène dans des petits rôles. En 1942, c'est la rencontre avec Pierre Roche, auteur-compositeur, qui va donner une nouvelle direction à sa carrière. Le duo se produit sur scène pendant huit ans et compose également pour d'autres artistes.

En 1946, le tandem est remarqué par Edith Piaf. Séduite par la personnalité des deux complices, la chanteuse leur propose de l'accompagner pour une tournée en France et aux Etats-Unis (1947–1948). En 1948, le duo publie plusieurs titres (J'ai bu, Départ Express...) puis écrit des chansons pour Gilbert Bécaud. La

consécration arrive en 1956 lors d'un récital à Casablanca devant un public conquis. Charles Aznavour donne son premier concert à l'Olympia l'année suivante et écrit *Sur ma vie*, son premier succès. En 1960, c'est avec le titre *Je m'voyais déjà* qu'il connaît son premier triomphe. Il a alors 36 ans et son statut de star ne sera jamais remis en cause. Les titres s'enchaînent alors : *Tu t'laisses aller* (1960), *Les comédiens* (1962), *La Mamma* (1963), *Et pourtant* (1963), *For Me Formidable* (1964), *La Bohème* (1965), *Comme ils dissent* (1972)...

Artiste international depuis son premier concert au Carnegie Hall à New York en 1963 il s'est produit sur les scènes du monde entier. Très apprécié outre-atlantique, il fut l'invité d'un épisode du *Muppet show* en 1976. Charles Aznavour a écrit plus de 1000 chansons, dans cinq langues, et vendu plus de 100 millions de disques à travers le monde. Pourvoyeur de tubes, il a écrit pour de nombreux artistes; dont Johnny Hallyday (*Retiens la nuit*) et Sylvie Vartan (*La plus belle pour aller danser*), Eddy Mitchell, mais aussi Dorothee (Chagrin d'amitié) ! En 1995, il achète les éditions musicales Raoul Breton ainsi que son propre catalogue de chansons. En 2010, il reçoit une Victoire d'honneur aux Victoires de la Musique. A 90 ans, il reprend le chemin des tournées qui le mène en mai 2014 sur la scène de l'opéra d'Arménie à Erevan.

Au cinéma, Charles Aznavour fait également une belle carrière; *Un taxi pour Tobrouk* (1960), *Paris au mois d'août* (1965), *Le tambour* (1979), *Viva la vie* (1983), *Emmenez-moi* (2005)... Sa longue filmographie, qui totalise plus d'une soixantaine de films, a conduit l'artiste à collaborer avec de prestigieux réalisateurs, Pierre Granier-Deferre, Claude Chabrol ou encore Claude Lelouch.

Charles Aznavour se rend pour la première fois en Arménie en 1963. Puis en 1988 lors du tremblement de terre du pays, l'artiste se mobilise alors et apporte son soutien à l'Arménie. Charles Aznavour réside aujourd'hui entre le sud de la France, à Mouriès et la Suisse près de Lausanne. En 2009, il publie son autobiographie, *A voix basse*, qui retrace les grandes étapes de sa carrière et de sa vie privée.

Le 1er octobre 2018, Charles Aznavour décède à l'âge de 94 ans.

Côté vie privée, l'artiste est marié en troisièmes noces à Ulla Thorsell, d'origine suédoise. Charles Aznavour est père de six enfants; Seda (1947), Charles (1952), Patrick (décédé à l'âge de 25 ans), Katia (1969), Misha (1971) et Nicolas (1977). (Sce : Gala)

« La Bohème »

Écrite en 1965 par Charles Aznavour et Jacques Plante en 1965, La Bohème devait, en premier lieu, être chantée par Georges Guétary, un chanteur d'opérette très en vogue dans les années 1960. Mais tout ne se passe pas comme prévu. Charles Aznavour est alors pressé par sa maison de disques pour enregistrer le titre, qui connaît un succès immédiat.

Si cette histoire raconte celle d'un peintre qui se souvient avec nostalgie de ses années sur la butte Montmartre, à Paris, les parallèles avec la vie de Charles Aznavour sont nombreux, faisant presque penser à une chanson autobiographique.

Né Shahnourh Varinag Aznavourian le 22 mai 1924 à Paris de parents arméniens, qui attendaient simplement un visa pour les États-Unis, Charles Aznavour grandit finalement dans la capitale. "La bohème, la bohème, ça voulait dire, on est heureux (...) Dans les cafés voisins, nous étions quelques-uns, qui attendions la gloire, et bien que miséreux, avec le ventre creux, nous ne cessions d'y croire", chantait-il à chaque concert.

Vidéo : Charles Aznavour. La Bohème. 4'04.

<https://www.lesvoixdelapoesie.com/poemes/ma-boheme>

« Non , Je n'ai rien oublié »

Vidéo : CHARLES AZNAVOUR Non Je n'ai rien oublié. Plais des congrès 2000. 6'46.

https://www.youtube.com/watch?v=1C0j6q5n_o4

« Hier encore »

Vidéo : Charles Aznavour Hier encore. 2'13.

<https://www.youtube.com/watch?v=bHokx2L1wi4>

Yves Montant



Yves Montand incarne pour beaucoup le modèle italien, charmeur et volubile. Mais derrière l'artiste aux multiples talents, chanteur, danseur, acteur et producteur, apparaît l'homme, vulnérable, grande gueule, parfois maladroit, toujours épris de justice.

Yves Montand (Ivo Livi, de son vrai nom) naît en Italie le 13 octobre 1921, un an avant l'arrivée de Mussolini au pouvoir. Issu d'une famille ouvrière militante, l'enfant intègre très tôt le combat politique et social comme fil rouge de toute sa vie.

À 17 ans, il débute comme chauffeur de salle dans un cabaret de music-hall à Marseille, et chante déjà Trenet et Chevalier. En 1944, il

fait la connaissance d'Édith Piaf, chante Prévert (« Les feuilles mortes ») et crée son style, la danse, les claquettes, le one-man-show.

Puis il croise le destin de l'actrice star Simone Signoret (épouse du réalisateur Yves Allégret, et maman de Catherine Allégret). À partir de cette fusion, amoureuse (il épouse Simone en 1951), artistique, intellectuelle et militante (il fréquente Sartre et de Beauvoir), Yves Montand s'engage plus avant dans une carrière à double fond, le cinéma et l'engagement politique.

Le public français, et bientôt international, se prend à vibrer aux interventions répétées du couple Signoret-Montand dans les médias, d'abord en faveur du système communiste (avant de s'en éloigner, déçu de son application dans le bloc de l'Est), puis en faveur de la défense des droits de l'homme.

À partir des années 1960, Yves Montand intéresse les grands noms du cinéma (Resnais, Lelouch, Melville, Oury...) et multiplie les collaborations féminines (Marylin Monroe, Romy Schneider, Catherine Deneuve...). Trois réalisateurs viendront asseoir sa destinée et confirmer l'épaisseur de ses interprétations : Costa-Gavras (« Z », 1969 ; « L'aveu », 1970) l'installe dans des personnages de pouvoir, accablés et taiseux. Claude Sautet lui offre des caractères ardents et maladroits (« César et Rosalie », 1972). Plus tard, Claude Berri verra en Montand vieillissant (1985) le papet retors et vulnérable de Marcel Pagnol.

Les années 1980 sont pour Yves Montand celles des grands bouleversements, des chagrins (Simone Signoret, malade, décède en 1985) et des joies : son assistante Carole Amiel, avec qui il vit depuis 1982, donne naissance à leur fils, Valentin, le 31 décembre 1988.

Mais l'acteur, lui-même souffrant, meurt quelque temps plus tard d'un infarctus, le 9 novembre 1991, sur le tournage d'un film de Beineix. Le couple Montand-Signoret repose désormais au Père-Lachaise, à Paris.

« Les Feuilles mortes se ramassent à la pelle »

Cette mélodie est d'abord, en 1945, la musique du "Rendez-vous", un ballet de Roland Petit. L'année suivante, le compositeur Joseph Kosma et le poète Jacques Prévert unissent leurs talents à la demande du cinéaste Marcel Carné pour son film "Les Portes de la nuit". La chanson est alors fredonnée par son plus fameux interprète français : Yves Montand.

Vidéo : Yves Montand. « Les Feuilles Mortes se ramassent à la pelle ». 4'25.

<https://www.youtube.com/watch?v=kLIBOmDpn1s>

Vidéo : Yves Montand et Jean Vilar : "Les Feuilles Mortes" dans Les Portes de la nuit" de Marcel Carné. 1'41

<https://www.youtube.com/watch?v=L1XJWNewsbA>

« Le temps des cerises »

L'auteur

Jean-Baptiste Clément connaît très tôt la prison sous Napoléon ; c'est un républicain qui va évoluer vers le socialisme. Son engagement est passionné, radical et poétique, puisqu'il compose de nombreuses chansons et comptines. La chanson "Le Temps des Cerises" est publiée sans le visa de la censure, depuis la Belgique, où Clément s'est réfugié. Militant pour la commune de Paris dès le 18 mars 1871 (il a été maire de Montmartre) Clément participe aux dernières barricades. Exilé à Londres à la fin de la commune, il est condamné à mort par contumace. Amnistié en 1879, il rentre à Paris en 1880 et participe à tous les combats de la gauche révolutionnaire. Il meurt le 23 juin 1903 à l'Age de 66 ans. Plusieurs milliers de personnes participent à son enterrement au cimetière du Père Lachaise à Paris.

La chanson

Bien qu'écrite 5 ans avant la commune de Paris, la chanson "Le Temps des Cerises " restera à jamais assimilée à la commune et aux révolutions. Cette assimilation s'explique par des paroles qui parlent

"d'une plaie ouverte", "d'un souvenir que je garde au cœur ", "de cerises d'amour qui tombent en gouttes de sang", paroles qui peuvent tout aussi bien évoquer une révolution qui a échoué qu'un amour perdu. On peut facilement y voir une métaphore poétique où les cerises représentent les impacts de balles, balles auxquelles il est fait allusion sous l'image des belles qu'il vaut mieux éviter. La coïncidence chronologique fait aussi que la semaine sanglante qui marque la fin de la commune se déroule fin mai au moment du temps des cerises. C'est sans doute tous ces signifiants doublés de la personnalité de l'auteur et son engagement qui ont été investis à posteriori par tous les anonymes qui avaient lutté pour une commune libre et autogérée pour perpétuer un souvenir et une expérience si durement réprimée.

Chanter Le Temps des Cerises, c'est leur rendre hommage en chantant l'amour et la révolution. (sce : Michel Andelot)

Vidéo : Yves Montand - Le temps des cerises. 4'43.

<https://www.youtube.com/watch?v=ncs4WIWfIZo>

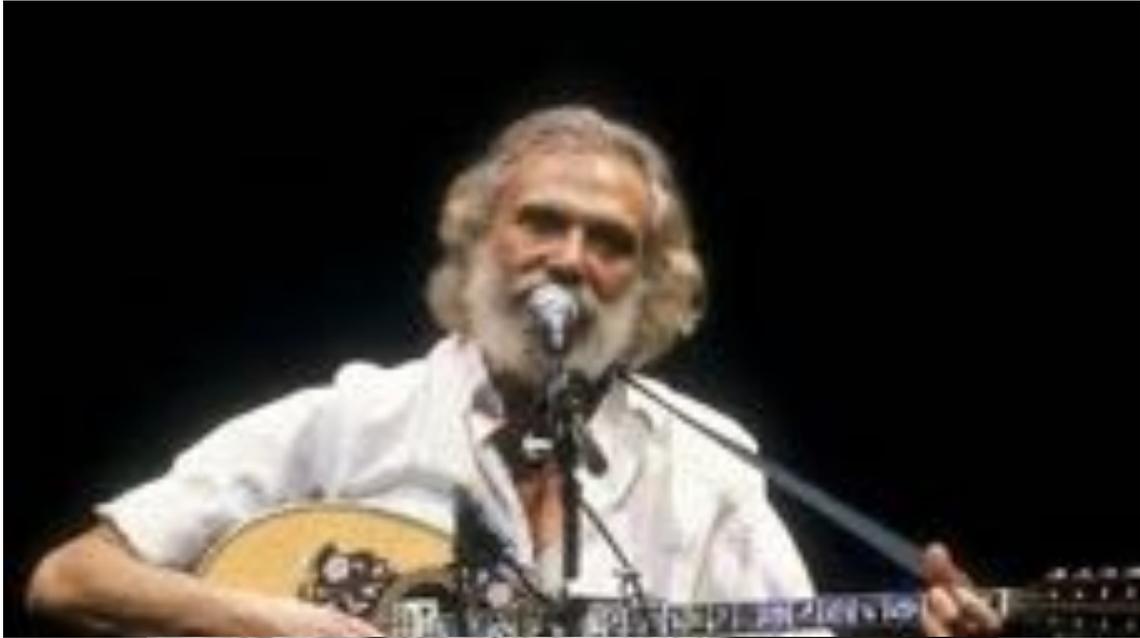
Vidéo : Nana Mouskouri et Charles Aznavour - Le Temps Des Cerises - In Live. 2'32.

<https://www.youtube.com/watch?v=ibJiI5Bloag>

Vidéo : Mouloudji et Nana Mouskouri - Le temps des cerises (1977). 4'48

<https://www.youtube.com/watch?v=oZK5sDVL8Tk>

Georges Moustaki



Georges Moustaki naît le 3 mai 1934, en Egypte, à Alexandrie, où ses parents tiennent une librairie. Amoureux de la culture française, ils inscrivent Yussef Moustaki, que l'on prénomme déjà Joseph, dans une institution scolaire française. Très vite, il se passionne pour la littérature et écoute avec attention les chansons de Charles Trenet, Tino Rossi ou Edith Piaf.

En 1951, le bac en poche, il se résout à quitter sa terre natale pour s'installer en France. Hébergé par sa sœur et son beau-frère, qui tiennent une librairie, il débute sa vie parisienne. Déjà passionné de

musique, il se rend régulièrement dans les cabarets parisiens. Un soir, il découvre un jeune interprète débutant, Georges Brassens. Très impressionné, il se convainc de suivre l'exemple de cet artiste. Sur sa guitare, cadeau de sa mère envoyé d'Alexandrie, il compose ses premiers accords et écrit ses premières chansons. Quelques mois plus tard, au détour d'une rencontre fortuite dans la librairie de son beau-frère, il rencontre, une nouvelle fois, Georges Brassens et lui présente ses premiers textes. Encouragé par le maître, Joseph Moustaki se promet de persévérer dans cette voie. Il change de nom pour emprunter celui de son modèle ; désormais, il se prénommera Georges Moustaki.

Tout juste âgé de vingt ans, Georges Moustaki se marie. Pour subvenir aux besoins de sa femme et de sa fille, il trouve un emploi de chroniqueur pour un journal égyptien qui rend compte de la vie culturelle parisienne.

A cette époque, Georges Moustaki se sent tiraillé entre ses désirs artistiques et ses contraintes familiales. En 1958, il fait la rencontre d'Edith Piaf dont il tombe éperdument amoureux. De cette idylle naîtront plusieurs chansons dont " Milord ", l'un des titres phares du répertoire d'Edith Piaf. Un an plus tard, ils se séparent et cessent leur collaboration.

Georges Moustaki continue néanmoins à écrire pour de grandes vedettes dont Barbara. Lié d'amitié à cette " Longue dame brune ", Georges Moustaki lui écrira de nombreux textes et la suivra même, en 1968, tout au long de sa tournée. Tandis qu'un soir, secouée par un malaise, Barbara refuse de monter sur scène, Georges Moustaki la remplace et effectue, ainsi, ses premiers pas sur scène. En 1969, il publie son premier 45 tours " Le Métèque ", écrit quelques années auparavant. Le succès est tel, qu'on le prie d'enregistrer, dans la foulée, son premier album.

Artiste très productif, Georges Moustaki enregistrera chaque année un nouvel album : entre 1972 et 1981 paraîtront neuf opus originaux. Homme de scène et de contact, Georges Moustaki passera l'essentiel de son temps sur les scènes des quatre coins du monde. Souvent, c'est au cours de ses voyages qu'il puisera son inspiration, imprégné des sons et des rythmes rencontrés et entendus.

Au milieu des années 80, il rompt avec sa maison de disques et signe un nouveau contrat. Il enregistre un album sur lequel collaboreront plusieurs artistes de renom dont Maxime Le Forestier.

En 1988, Georges Moustaki publie son premier livre “ Les filles de la mémoire “ préfacé par le grand écrivain Jorge Amado. Cet ouvrage sera réédité, en 2000, en collection de poche.

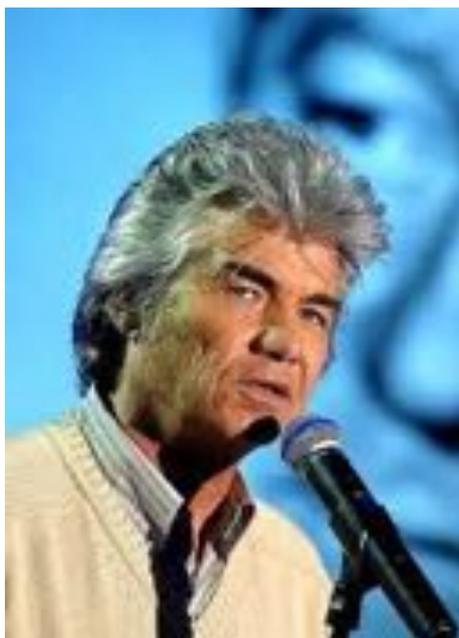
Dans les années 90, Georges Moustaki ne cesse de créer et se produit sur de nombreuses scènes parisiennes. En 1996, il enregistre un nouvel album, entouré, cette fois, de jeunes auteurs et interprètes de talents tels Nilda Fernandez et Enzo Enzo. En 2000, s’est à guichets fermés qu’il se produira sur la mythique scène de l’Olympia de Paris. En 2003, cet éternel amant de la note bleue et du mot qui fait mouche signe un album intitulé "Moustaki" . Et en 2005, il est de retour avec un opus entièrement consacré à la musique brésilienne "Un métèque au Brésil". (TV5 Monde)

Georges Moustaki est décédé dans la nuit du 23 mai 2013 à Nice à l’âge de 79 ans.

Vidéo : Georges Moustaki CHANTE TA NOSTALGIE. 2’40.
<https://www.youtube.com/watch?v=rDTiOFe8Mzs>

Vidéo : Georges Moustaki – Le temps de Vivre. 2’57.
<https://www.youtube.com/watch?v=RjEk0AMpI90>

Daniel Guichard



C'est le 21 novembre 1948 que Daniel Guichard voit le jour à Paris. Son père, Henri Guichard, d'origine bretonne, est soudeur en usine. Sa mère est d'origine russo-ukraino-polonaise.

Au décès de son père, Daniel Guichard, âgé de 15 ans, doit travailler pour vivre, aux Halles de Paris. C'est toutefois par une carrière musicale qu'il est attiré. Le soir, après ses journées de travail, il chante des chansons d'Aristide Bruant, accompagné d'un accordéoniste, dans des cabarets de Montmartre ou de Saint-Germain-des-Prés. Le jeune chanteur trouve alors un autre poste, celui d'employé aux stocks au sein de la maison de disques Barclay. Mais rapidement, c'est un contrat d'interprète qui lui est proposé et qu'il signe en 1966.

Daniel Guichard se révèle pleinement au cours des années 70 avec des chansons comme *La tendresse*, initialement écrite pour Mireille Mathieu, ou encore *Faut pas pleurer comme ça*. Fort de ces succès, il monte sur la scène de l'Olympia pour la première fois en 1972. En 1974, sort la chanson dédiée à son défunt père *Mon vieux*, qui reste un standard de la chanson française et un incontournable de son répertoire. En 1975, épris d'indépendance, il crée son propre label, Kuklos, sous lequel sort l'album *Je t'aime tu vois* en 1976.

Suivent dans les années 1980 *Le gitan* et *Le nez au mur*, ainsi que son engagement dans l'aventure des radios libres. Il installe alors Radio

Bocal, consacrée à la chanson française, dans son jardin. Animée par des bénévoles, elle émet 24 heures sur 24. Dans les années 1990, il quitte Paris pour s'installer dans le sud de la France. Il n'oublie pas cependant son métier de chanteur et donne de nombreux concerts. Il remonte même sur la scène de l'Olympia en 2006 après 15 ans d'absence et sillonne toujours les routes à la rencontre de son public.

En novembre 2018, à l'occasion de son 70ème anniversaire, il donne une série de concerts à l'Olympia avant d'entamer une tournée dans toute la France.

Côté vie privée, Daniel Guichard est marié depuis 1991 à Christine. Il est père de 7 enfants issus de trois unions.

« Mon Vieux »

Vidéo : Daniel Guichard - Mon Vieux. 4'44.

<https://www.youtube.com/watch?v=x8l43czQAY4>

Claude François



« Comme d'habitude »

Comme d'habitude est une chanson écrite par Gilles Thibaut et Claude François, sur une musique composée par Jacques Revaux et Claude François, sortie en novembre 1967.

Interprétée en France par Claude François, la chanson rencontre le succès, et gagne ensuite une réputation internationale à travers son adaptation en anglais par Paul Anka (premier interprète de My Way en 1968) et surtout par Frank Sinatra (1969).

Vidéo : Il y a 50 ans, Comme d'habitude devenait My Way.
3'45. *****

<https://www.youtube.com/watch?v=v0WBIkIkcBU>

Vidéo : Comme d'habitude Claude François. 3'58.

<https://www.youtube.com/watch?v=GME3fMeK5ts>

Vidéo : Paul Anka - My Way. 5'09. En anglais

<https://www.youtube.com/watch?v=TIOGTuTOcAg>

Vidéo : Frank Sinatra - My Way (Live At Madison Square Garden, 1974). 4'16.

<https://www.youtube.com/watch?v=w019MzRosmk>

Vidéo: Elvis Presley - My Way. 3'45.

<https://www.youtube.com/watch?v=QuQjoC0XSAM>

Vidéo : Céline Dion- My Way. 5'03

<https://www.youtube.com/watch?v=PWUChqDaQ24>

Johnny Cash



“Hurt”

Histoire derrière une chanson : HURT (Johnny Cash)

Chanson reprise du groupe " Nine Inch Nail" par Johnny Cash en 2002.

(Johnny Cash, qui se laisse mourrir de chagrin, le 12 septembre 2003, ne survit que 4 mois

à la mort de sa femme, June Carter qui fait une brève apparition dans ce clip...)

Il est de rares occasions où une reprise de chanson s'avère être supérieure que la version originale.

C'est le cas avec cette reprise de Nine Inch Nail par Johnny Cash enregistrée quelques mois avant la mort du chanteur.

Elle devient ici une sorte de testament d'une force incroyable...

Avec Johnny Cash, la chanson devient beaucoup plus profondément inquiétante puisqu'il ne s'agit plus d'une mise en scène.

Quand il la reprend, Cash est au bout du rouleau, en fin de vie...et il le sait.

La reprise est folk, comme à son habitude. Guitare, piano, voix. Il se contente du minimum...

L'interprétation de Johnny Cash laisse l'air entrer dans un paysage dévasté qui n'est rien de moins que sa propre vie, qu'on sait tumultueuse, sombre et désabusée.

L'ensemble laisse le calme s'installer, comme pour laisser place à l'espoir de quelque chose de meilleur, mais c'est bien parce qu'il y a ce socle de détresse, ce constat amer sur l'existence et sur son caractère limité qu'il y a nécessité d'espérer.

Le clip met en scène Johnny Cash dans son propre musée, au milieu des vestiges de sa propre vie.

Tout semble plus ou moins dévasté, usé, à bout de force...

L'homme en noir, lui-même est à l'agonie.

Pour le country singer en fin de parcours, la chanson comme le clip sont une confrontation à la réalité de sa propre existence. Nulle complaisance, puisqu'il ne s'agit plus de plaisir mais bien du courage de se mettre en face de soi comme déjà virtuellement mort.

C'est d'ailleurs ce que Mark Romanek, réalisateur du clip, parvient à mettre en scène, en insérant un très grand nombre d'images d'archives de la vie de Johnny Cash au sein même du repas funèbre.

Le moment essentiel est ainsi cet insert au cours duquel on voit Cash, jeune, s'avancer dans le jardin d'une maison, s'approcher de la fenêtre et regarder à l'intérieur. Confrontée au plan suivant, Johnny Cash au milieu de son banquet mortuaire.

Cash jeune regardant Cash vieux et mourant dans son propre musée, entre ses propres vestiges, dans une double confrontation qui ne peut, justement, être que celle de la mort...

Voilà la traduction des paroles :

Hurt (Blessed)

Je me suis fait mal aujourd'hui
Pour voir si je pouvais encore ressentir
Je me concentre sur la douleur
La seule chose de vrai
L'aiguille perce un trou
La vieille piqûre familière
J'essaye de tout effacer
Mais je me souviens de tout

Que suis-je devenu ?
Mon plus cher ami
Tous ceux que je connais
S'éloignent au final
Et tu peux l'avoir en entier
Mon empire de merde

Je te laisserai tomber
Je te ferais souffrir

Je porte cette couronne d'épines
Sur mon trône de menteur
Plein de pensées brisées
Que je ne peux réparer
Sous les erreurs du temps
Les sensations disparaissent

Tu es quelqu'un d'autre
Je suis toujours ici

Que suis-je devenu ?
Mon plus cher ami
Tous ceux que je connais
S'éloignent au final
Tu peux l'avoir en entier
Mon empire de merde

Je te laisserai tomber
Je te ferais souffrir

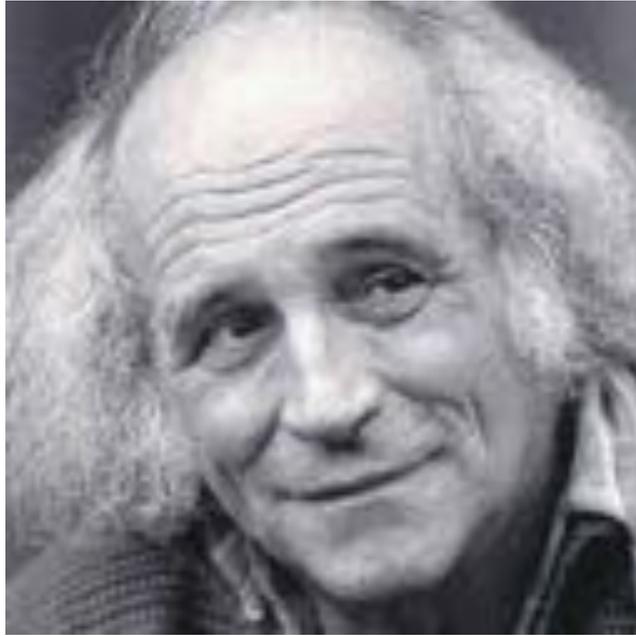
Si je pouvais repartir à zéro
A des millions de kilomètres
Je me préserverai
Je trouverais un moyen

Vidéo : Johnny Cash – Hurt. 3'38

<https://www.youtube.com/watch?v=0kN5Zs9WxIc>

Léo Ferré

Auteur compositeur prolifique, Léo Ferré aura livré pas moins de cinquante albums au cours de sa carrière. Reconnu tardivement par ses pairs et le public, il a toujours privilégié sa vie de famille à sa carrière d'artiste.



“Avec le temps”

Vidéo : “Avec le temps” 4’24.

<https://www.youtube.com/watch?v=ZH7dG0qzyg>

Avec le temps

Avec le temps, va, tout s'en va

On oublie le visage et l'on oublie la voix

Le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la peine d'aller
Chercher plus loin, faut laisser faire et c'est très bien

Avec le temps

Avec le temps, va, tout s'en va

L'autre qu'on adorait, qu'on cherchait sous la pluie

L'autre qu'on devinait au détour d'un regard

Entre les mots, entre les lignes et sous le fard

D'un serment maquillé qui s'en va faire sa nuit

Avec le temps tout s'évanouit

Avec le temps

Avec le temps, va, tout s'en va

Même les plus chouettes souvenirs ça t'as une de ces gueules

À la galerie j'farfouille dans les rayons d'la mort

Le samedi soir quand la tendresse s'en va toute seule

Avec le temps
Avec le temps, va, tout s'en va
L'autre à qui l'on croyait pour un rhume, pour un rien
L'autre à qui l'on donnait du vent et des bijoux
Pour qui l'on eût vendu son âme pour quelques sous
Devant quoi l'on s'entraînait comme traînent les chiens
Avec le temps, va, tout va bien
Avec le temps
Avec le temps, va, tout s'en va
On oublie les passions et l'on oublie les voix
Qui vous disaient tout bas les mots des pauvres gens
Ne rentre pas trop tard, surtout ne prends pas froid
Avec le temps
Avec le temps, va, tout s'en va
Et l'on se sent blanchi comme un cheval fourbu
Et l'on se sent glacé dans un lit de hasard
Et l'on se sent tout seul peut-être mais peinard
Et l'on se sent floué par les années perdues, alors vraiment
Avec le temps on n'aime plus

Serge Reggiani



« Le temps qui reste »

C'est la rencontre d'un auteur brillant, d'un fantastique interprète et d'un compositeur de grand talent.

J'ai nommé Jean Lou Dabadie, Serge Reggiani et Alain Goraguer.

Une osmose se produit ! Écoutons Le Temps qui reste !

Cette "chanson" illustre le générique de fin du très beau film de Jean Becker : Deux Jours à tuer.

Combien de temps...
Combien de temps encore
Des années, des jours, des heures combien ?
Quand j'y pense mon coeur bat si fort...
Mon pays c'est la vie.
Combien de temps...
Combien

Je l'aime tant, le temps qui reste...
Je veux rire, courir, parler, pleurer,
Et voir, et croire
Et boire, danser,
Crier, manger, nager, bondir, désobéir.
J'ai pas fini, j'ai pas fini
Voler, chanter, partir, repartir
Souffrir, aimer
Je l'aime tant le temps qui reste

Je ne sais plus où je suis né, ni quand
Je sais qu'il n'y a pas longtemps...
Et que mon pays c'est la vie
Je sais aussi que mon père disait :
Le temps c'est comme ton pain...
Gardes-en pour demain...

J'ai encore du pain,
J'ai encore du temps, mais combien ?
Je veux jouer encore...
Je veux rire des montagnes de rires,
Je veux pleurer des torrents de larmes,
Je veux boire des bateaux entiers de vin
De Bordeaux et d'Italie
Et danser, crier, voler, nager dans tous les océans
J'ai pas fini, j'ai pas fini
Je veux chanter
Je veux parler jusqu'à la fin de ma voix...
Je l'aime tant le temps qui reste...

Combien de temps...
Combien de temps encore?
Des années, des jours, des heures, combien ?
Je veux des histoires, des voyages...
J'ai tant de gens à voir, tant d'images..
Des enfants, des femmes, des grands hommes,
Des petits hommes, des marrants, des tristes,
Des très intelligents et des cons,
C'est drôle, les cons, ça repose,
C'est comme le feuillage au milieu des roses...

Combien de temps...
Combien de temps encore ?
Des années, des jours, des heures, combien ?
Je m'en fous mon amour...
Quand l'orchestre s'arrêtera, je danserai encore...
Quand les avions ne voleront plus, je volerai tout seul...
Quand le temps s'arrêtera..
Je t'aimerai encore
Je ne sais pas où, je ne sais pas comment...
Mais je t'aimerai encore...
D'accord ?

Vidéo : Serge Reggiani Le temps qui reste... 4'07
https://www.youtube.com/watch?v=dRjxH8s2_bQ

« Sarah »



Georges Moustaki et Edith Piaf

Sarah, parfois désignée par ses premiers vers « La femme qui est dans mon lit... », est une chanson française écrite et composée par Georges Moustaki, et créée par Serge Reggiani en 1967. Inspirée à Georges Moustaki par sa liaison avec Edith Piaf, de dix-huit ans son aînée, la chanson a fait l'objet de diverses reprises, dont l'une par Georges Moustaki lui-même.

Georges Moustaki a déclaré que cette chanson lui a été inspirée par la relation qu'il a eue avec Edith Piaf, entre février 1958 et février 1959. Selon l'une de ses biographes, le texte, qui porte le nom de sa mère, a été écrit sur commande pour Serge Reggiani, qui souhaitait rendre hommage à son amante Barbara, en l'honneur de sa beauté mature.

Si vous la rencontrez bizarrement parée
Traînant dans le ruisseau un talon déchaussé
Et la tête et l'œil bas comme un pigeon blessé

Monsieur, ne crachez pas de juron ni d'ordure
Au visage fardé de cette pauvre impure
Que déesse famine a par un soir d'hiver
Contrainte à relever ses jupons en plein air
Cette bohème-là, c'est mon bien, ma richesse
Ma perle, mon bijou, ma reine, ma duchesse
La femme qui est dans mon lit
N'a plus 20 ans depuis longtemps
Les yeux cernés
Par les années
Par les amours
Au jour le jour
La bouche usée
Par les baisers
Trop souvent, mais
Trop mal donnés
Le teint blafard
Malgré le fard
Plus pâle qu'une
Tâche de lune
La femme qui est dans mon lit
N'a plus 20 ans depuis longtemps
Les seins si lourds
De trop d'amour
Ne portent pas
Le nom d'appas
Le corps lassé
Trop caressé
Trop souvent, mais
Trop mal aimé
Le dos voûté
Semble porter
Des souvenirs
Qu'elle a dû fuir
La femme qui est dans mon lit
N'a plus 20 ans depuis longtemps
Ne riez pas
N'y touchez pas

Gardez vos larmes
Et vos sarcasmes
Lorsque la nuit
Nous réunit
Son corps, ses mains
S'offrent aux miens
Et c'est son cœur
Couvert de pleurs
Et de blessures
Qui me rassure

Vidéo : Serge Reggiani - Sarah (Live). 3'03.

https://www.youtube.com/watch?v=k57Zbo_mnWY

“Le Pont Mirabeau”

Le poème « Le Pont Mirabeau » lu ici par Serge Reggiani , est extrait du recueil « Alcools » publié par Guillaume Apollinaire en 1913.

L'auteur y fait allusion à sa rupture avec Marie Laurencin, une peintre avec laquelle il vivra jusqu'en 1912.

Apollinaire et Marie Laurencin passaient souvent par le pont Mirabeau. Ce pont était devenu emblématique de leur amour. Leur couple rompu, le pont inspira au poète une méditation lyrique sur la fuite du temps et de l'amour, méditation dans laquelle il balançait entre la résignation douloureuse au changement inévitable et un espoir violent de permanence.

Dans une lettre à Madeleine Pagès (1915), il a dit du poème, qu'il est comme «la chanson triste de cette longue liaison brisée».

Vidéo : REGGIANI Le pont Mirabeau Apollinaire Et puis. 4'07.

<https://www.youtube.com/watch?v=E-rSQ0OtUvU>

Vidéo : Sous le Viaduc de Millau coule le Tarn. 49'. Un clin d'œil de l'auteur qui a fait un pastiche du poème de Guillaume Apollinaire.

https://www.youtube.com/watch?v=Ey_NicKYQkw

Barbara



« Pierre »

Vidéo : Pierre. Barbara - Pierre (Radio 1964). 2'45.
<https://www.youtube.com/watch?v=0mE3Khf18W8>

Paroles

Il pleut
Il pleut
Sur les jardins alanguis
Sur les roses de la nuit
Il pleut des larmes de pluie
Il pleut
Et j'entends le clapotis
Du bassin qui se remplit
Oh mon Dieu, que c'est joli
La pluie
Quand Pierre rentrera
Tiens, il faut que je lui dise
Que le toit de la remise
A fui

Il faut qu'il rentre du bois
Car il commence à faire froid
Ici
Pierre
Mon Pierre
Sur la campagne endormie
Le silence et puis un cri
C'est rien
Un oiseau de nuit qui fuit
Que c'est beau cette pénombre
Le ciel, le feu et l'ombre
Qui se glisse jusqu'à moi
Sans bruit
Une odeur de foin coupé
Monte de la terre mouillée
Une auto descend l'allée
C'est lui !
Oh, Pierre

Johnny Hallyday

Lecteurs, ne soyez pas surpris de voir Johnny Hallyday dans cette rubrique. Il a su comprendre profondément le blues dégagé par les chanteurs américains. Cette chanson adaptée par Michel Mallory en est la brillante illustration. Je l'ai découverte en écrivant un Livre de Michel sur Johnny. Je ne m'en lasse pas.



"Il faudra plus de temps que m'en donnera la vie"

Adaptation en français d'une chanson de Kris Kristofferson
« **Lovin'her was easier than anything I'LL ever do again** » par
**Michel Mallory. Du blues qui traduit la nostalgie avec la voix
éraillée de Johnny. Emouvant.**

Vidéo : JOHNNY HALLYDAY "Il faudra plus de temps que m'en
donnera la vie". 4'19.

<https://www.youtube.com/watch?v=8ogPLhApJNc>

Vidéo : Kris Kristofferson - Loving Her Was Easier (Than Anything
I'll Ever Do Again).3'48. l'Originale.

<https://www.youtube.com/watch?v=ztuXo9BuNAk>

Version à la BBC en 1972

<https://www.youtube.com/watch?v=HCgnbRWVvU8>

Pour la quatrième étape, je vous emmène sur le thème de l'enfance,



.1. Graeme Allwright

Sa chanson « Petit Garçon » me donne l'occasion de faire un détour sur ce chanteur atypique qui mérite amplement ces quelques lignes ... A vous de juger ...



Graeme Allwright

Né à Wellington, en Nouvelle-Zélande, le 7 novembre 1926, Graeme Allwright a découvert le jazz, les crooners et le folk en écoutant les programmes radios de la base militaire américaine installée dans la capitale néo-zélandaise. A 22 ans, il obtient une bourse pour suivre des cours de théâtre à Londres, dans l'école fondée par Michel Saint-

Denis, voix de l'émission « Les Français parlent aux Français » sur les ondes de la BBC et neveu de l'homme de théâtre Jacques Copeau. Le jeune homme est recruté par le prestigieux Royal Shakespeare Theatre.

Mais, amoureux de la fille de Jacques Copeau, Catherine Dasté, il décline l'offre et le couple part s'installer en France, près de Beaune. Graeme Allwright exerce une multitude de métiers : ouvrier agricole, apiculteur, machiniste et décorateur pour le théâtre, professeur d'anglais, maçon, plâtrier, vitrier...

Inspiré par Brassens et Ferré

Ne connaissant pas un mot de français, il apprend peu à peu la langue et les subtilités de son argot, qu'il utilisera abondamment dans ses adaptations. A mesure que son français s'améliore, il renoue avec la scène, jouant notamment dans la troupe de Jean-Louis Barrault.

Ce n'est qu'à 40 ans qu'il se lance dans la chanson. « L'idée a peut-être germé dans mon esprit lorsque j'ai interprété quelques chansons de Brassens et Ferré, au cours d'une tournée avec une pièce de Brecht trop courte (...). J'ai pris ma guitare et je suis parti chanter des folksongs américaines et irlandaises au cabaret de la Contrescarpe [au cœur du Quartier latin à Paris], sept soirs sur sept pour des clopinettes. » La chanteuse Colette Magny remarque sa voix, teintée d'une pointe d'accent, et le présente à Marcel Mouloudji, qui lui conseille d'écrire une trentaine d'adaptations et produit son premier 45-tours, *Le Trimardeur* (1965).

Touché par Leonard Cohen

Son répertoire contestataire, antimilitariste et profondément humaniste résonne avec les aspirations de la jeunesse française de l'époque.

Petites boîtes (adaptation de Malvina Reynolds), **Jusqu'à la ceinture** (Pete Seeger), **Qui a tué Davy Moore ?** (Bob Dylan), **Johnny** (texte original) et surtout **Le Jour de clarté** (Peter, Paul & Mary), son plus grand succès, deviennent des hymnes de Mai 68.

« Le Jour de Clarté »

Vidéo : Peter, Paul & Mary – Very Last Day. 2'26. **La version anglaise originale.**

<https://www.youtube.com/watch?v=EiVw6PqWjGw>

Vidéo : Les troubadours - Le jour de clarté (1967). 2'30. **La version traduite et adaptée par Graeme Allwright.**

<https://www.youtube.com/watch?v=C1ZbGsFGG9o>

Vidéo : Le jour de clarté Graeme Allwright. 2'35

<https://www.youtube.com/watch?v=1HhDFOvIK7Q>

« **Suzanne** »

Vidéo : « **Suzanne** » de Leonard Cohen, interprété par Graeme Allwright. 4'23. *****. **A écouter absolument.**

<https://www.youtube.com/watch?v=D0Wt8JgdNEw>

En 1973, il va voir Leonard Cohen à L'Olympia et en ressort profondément touché par le mysticisme et la sensualité du Canadien, dont il adapte de nombreux textes (Suzanne, Les Sœurs de la miséricorde...). Il fait salle comble dans ses concerts et se pose alors en premier concurrent d'Hugues Aufray, autre importateur du folk en France. **Ce père de quatre enfants est aussi connu pour avoir écrit en 1968 la chanson de Noël pour enfants Petit garçon, version francophone d'Old Toy Trains de Roger Miller, ou encore Sacrée bouteille (d'après Bottle of Wine de Tom Paxton).**

« **Petit Garçon** »

Vidéo : Graeme Allwright chante "**Petit Garçon**" avec ses petits enfants. 3'34. *****. **La chanson que j'ai chanté mille fois à mes 4 enfants et que je chante maintenant à mes 7 petits-enfants. Merci Graeme.**

https://www.youtube.com/watch?v=i8_QxkPGiFI

Vidéo : Roger Miller "**Old Toy Trains**" 1967. 2'10. L'Originale.

<https://www.youtube.com/watch?v=-I2KeRtvJ-A>

Un voyageur effrayé par le succès

Mais le succès l'effraie. Il prend ses distances en parcourant l'Égypte, l'Éthiopie, l'Amérique du Sud et surtout l'Inde. Entre deux voyages, il rentre en France, où il reprend ses concerts. En 1980, il partage la

scène avec Maxime Le Forestier, pour une tournée dont les bénéfices sont reversés à l'association Partage pour les enfants du tiers-monde. « Il a beaucoup compté pour moi et pour la chanson française en général. Il a contribué à rendre la musique folk populaire en France », a confié au Parisien Maxime Le Forestier, qui était resté en contact avec lui. « Il adorait marcher et chanter pieds nus », s'est aussi souvenu Maxime Le Forestier, évoquant un homme avec « une vie très saine, une vie d'honnête homme et de moine presque ». Dans les années 1980, il revient d'un voyage à Madagascar avec des musiciens qui donnent une nouvelle tonalité à sa musique. En 2000, il sort un premier album d'inspiration jazzy, enregistré avec The Glenn Ferris Quartet (Tant de joies). Depuis 2005, les concerts du chanteur aux pieds nus, qui continuait de sillonner l'Hexagone malgré son âge avancé, commençaient par un rituel immuable : une vibrante Marseillaise qu'il avait « adaptée » avec des paroles pacifistes. « Pour tous les enfants de la Terre, Chantons amour et liberté », entonnait-il.

Vidéo : Graeme Allwright - nouvelle Marseillaise. 4'01.
<https://www.youtube.com/watch?v=OPMWD29OyVg>

Paroles de La Marseillaise

Pour tous les enfants de la terre
Chantons amour et liberté.
Contre toutes les haines et les guerres
L'étendard d'espoir est levé
L'étendard de justice et de paix
Rassemblons nos forces, notre courage
Pour vaincre la misère et la peur
Que règnent au fond de nos coeurs
L'amitié la joie et le partage

{Refrain:}

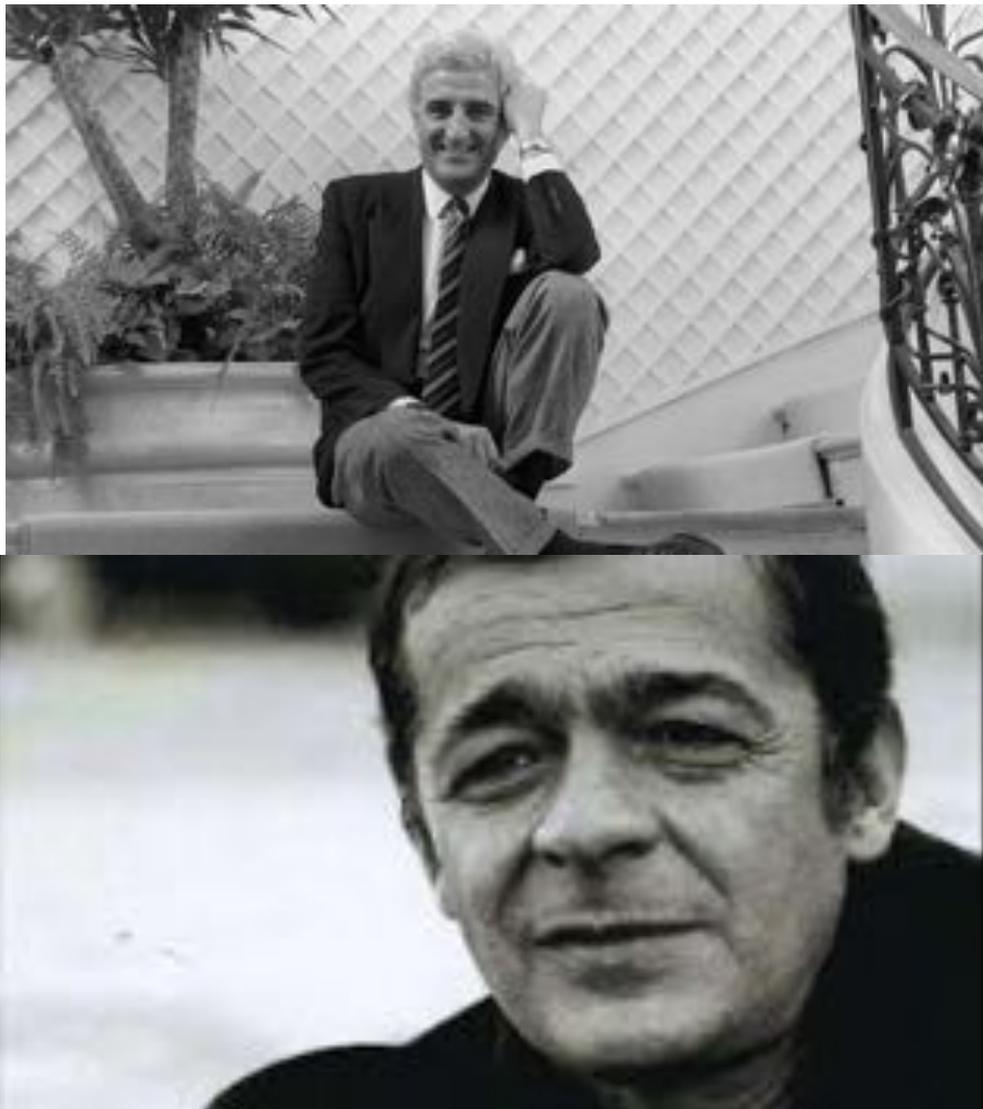
La flamme qui nous éclaire
Traverse les frontières
Partons, partons, amis, solidaires
Marchons vers la lumière



- 1 Joue, joue, joue 2:50
- 2 Emmène-Moi (Album Version) 3:05
- 3 Qui A Tué Davy Moore? 2:34
- 4 Petites boîtes 1:51
- 5 **Il faut que je m'en aille** 3:47
- 6 Ça je ne l'ai jamais vu 2:23
- 7 Viendras-tu avec moi ? 2:54
- 8 Sacrée bouteille 2:43
- 9 Qu'As-Tu Appris A L'Ecole? 2:17
- 10 **Petit garçon** 2:42
- 11 Ballade De La Descalade (Album Version) 3:23
- 12 **Suzanne** 4:05
- 13 Les sœurs de la miséricorde 4:10
- 14 **L'étranger** 5:15
- 15 Demain sera bien

En 2010, l'Académie Charles-Cros lui a décerné un « grand prix in honorem » pour l'ensemble de sa carrière. (Sce : Le Monde 16 février 2020)

Serge Reggiani



Dabadie et Reggiani

« Ma fille »

Chanson écrite par Eddy Marnay, musique de Raymond Bernard. Elle est sortie en 1971 sur l'album de Serge Reggiani (1922-2004) intitulé

« Rupture » et est très vite devenue un des grands classiques de la chanson francophone.

Les paroles sont magnifiques, poétiques et d'une grande justesse. Quant à la musique, mélodieuse et mélancolique, elle est parfaitement adaptée à la sensibilité du texte. C'est une chanson qui tourne très longtemps entre les deux oreilles après l'avoir écoutée... Une belle réussite que le temps ne dément pas.

Vidéo : Serge Reggiani Ma fille live. 3'12. *****

<https://www.youtube.com/watch?v=RfQv1c0wl8s>

« Le Petit Garçon »

C'est le premier texte que Jean-Loup Dabadie a écrit pour Serge Reggiani (il a écrit, aussi, les paroles de sa dernière chanson, "Le temps qui reste", et encore beaucoup d'autres). A propos du "Petit garçon", J.-L. Dabadie disait: "La vie m'a donné trois garçons. J'en ai eu deux avec une jeune femme, et un, avec un homme. Cet homme, c'est Serge, bien sûr. Notre "Petit garçon", aujourd'hui, est plus âgé que je ne l'étais en écrivant cette chanson."

En 2015, dans un entretien à l'AFP, Dabadie revenait sur leur rencontre :

« À cette époque (en 1967), j'avais écrit une pièce et j'écrivais des articles. Un jour, je reçois un coup de téléphone: "Bonjour, c'est Serge Reggiani, je vous appelle parce que je voudrais que vous m'écriviez une chanson". Il voulait se lancer dans la chanson et faire de la scène. Mais on était vendredi soir et il voulait une nouvelle chanson pour le mardi suivant, où il devait commencer en première partie de Barbara à Bobino. C'est la chanson que j'ai écrite le plus rapidement de ma vie. Comme j'avais une formation de dramaturge, je n'ai eu que le réflexe de me raccrocher à l'image que j'avais de ce grand acteur. J'ai écrit cette chanson en forme de scénario et j'ai toujours fait ça après dans ma vie. Le petit garçon, c'est l'histoire d'un homme qui vient d'être quitté par sa femme qui se retrouve seul avec son petit garçon. Mais j'ai été tellement pressé par les événements que, à mon grand dam,

certaines vers ne riment pas ! La musique a été composée le lendemain par Jacques Datin. »

Vidéo : Serge Reggiani - Le petit garçon live in France, 1967. 3'07.

<https://www.youtube.com/watch?v=KxgCIL26A00>

Barbara



En 1968, dans « Mon enfance », Barbara nostalgique dévoile en quelques mots d'une noirceur émouvante des souvenirs très intimes.

Par Sophie Delassein
Publié le 25 août 2017

Le 24 novembre 1997, Barbara disparaissait. Pour célébrer ce triste anniversaire et remettre la longue dame brune au présent, « l'Obs » retrace son parcours en chansons.

Pour achever cette série d'été en hommage spontané à Barbara, j'ai choisi de rompre avec la chronologie des événements. Retour en octobre 1968 et la sortie de l'album « le Soleil noir ». Souvenez-vous.

Elle y chantait « le Soleil noir », justifiant pourquoi la lumière irradiait si rarement son répertoire. Elle y chantait « Du bout des lèvres », exprimant son besoin vital de silence. Elle y chantait « Mes hommes » en hommage à ceux, imprésario, musiciens et techniciens, qui l'entouraient de leur mâle et rassurante présence. Elle y chantait « l'Amoureuse », car bien souvent elle le fut. Elle y chantait « Gueule de nuit » qu'elle avait écrite pour Régine, l'impératrice des fêtes parisiennes. Elle y chantait aussi « le Sommeil » qu'elle avait tendance à confondre avec la mort.

« Le Soleil noir », l'exutoire

A mon sens, elle y chantait surtout « Mon enfance ». Surtout, parce que celle-ci résume bien le style Barbara – le style Barbara à son apogée. Le chant limpide et lyrique. Une ballade simple que dessine son piano instinctif. L'écrin que lui offre le grand orchestre de Michel Colombier. L'accordéon de Roland Romanelli, reconnaissable entre mille. Et ce texte d'une noirceur émouvante, pour dévoiler en quelques mots une partie de son enfance.

Quand la famille Serf, poursuivie par la Gestapo, se cachait dans le village de Saint-Marcellin, dans l'Isère. Quand les parents et leurs quatre enfants (Jean, Régine, Monique et le petit Claude), tremblaient et partaient se cacher quand on frappait à leur porte. Quand, sur le chemin de l'école, Esther, lui intimait l'ordre de ne jamais dire à personne qu'elle était juive. « Nous vivions comme hors-la-loi et j'aimais cela quand j'y pense », chante-t-elle.

Vidéo : Barbara **Mon Enfance**. 3'18.

<https://www.youtube.com/watch?v=VQ7MxTBUZnE>

Des années après, Barbara rebrousse chemin, elle retourne à Saint-Marcellin tout en se demandant si elle fait bien. Les lieux et leurs odeurs familières accélèrent les battements de son cœur. Elle conclut :

« Il ne faut jamais revenir, au temps caché des souvenirs, du temps béni de son enfance. Car parmi tous les souvenirs, ceux de l'enfance sont les pires, ceux de l'enfance nous déchire. »

Elle a cherché à retrouver son enfance, en vain. C'est un décor de théâtre qu'elle arpente, déserté des figures qui le peuplaient jadis.

Barbara est plusieurs fois revenue en chanson sur ces années noires de l'Occupation. « Göttingen » y faisait référence, a fortiori « Mon enfance ».

« Göttingen », la réconciliatrice

A la fin de sa vie, le 6 novembre 1996, après un très long silence discographique, la chanteuse sortait son ultime album. Sobrement intitulé « Barbara », il s'ouvrait sur « Il me revient », où ses souvenirs défilaient sous la forme d'une succession d'images floues, entre chien et loup. Souvenir d'un passé sous les bombes, décor dévasté et peuplé d'ombres inquiétantes.

Vidéo : **Göttingen** Barbara and Carla Bruni. 5'08.

https://www.youtube.com/watch?v=55s_3T_Ervo

A l'heure de sa presque dernière heure, Monique Serf dite Barbara, née le 9 juin 1930 près du square des Batignolles, se souvenait et se racontait en chanson. Ce qu'elle fit, toute sa vie durant avec tant de talent, avec cette grâce qui fait que, vingt ans après, elle reste si présente.

Sophie Delassein

Yves Duteuil

« Prendre un enfant par la main »



C'est celle qu'il joue alors que ses proches sont à la plage, après que sa fille a eu un gros chagrin d'enfant. Instinctivement, il pose les mots « Prendre un enfant par la main » sur sa mélodie neuve. Ce n'est pas une chanson ordinaire, c'est sa chanson à elle, qu'il lui chante comme telle. Quand il l'enregistre, elle apparaîtra sur la pochette de son 33 tours avec la mention de son prénom : Prendre un enfant (à Martine).

Vidéo : Yves Duteil "Prendre un enfant" (live officiel) | Archive INA. 4'20.

<https://www.youtube.com/watch?v=nuaNqlFdfSs>

Cinquième étape, les inclassables

Isabelle Aubret



C'est le 27 Juillet 1938 qu'est née à Lille Thérèse COQUERELLE plus connue sous le nom d'Isabelle AUBRET.

Après un titre de championne de France de Gymnastique en 1952, c'est vers la musique qu'Isabelle AUBRET se tourne, et jamais plus, elle ne lâchera sa passion. Dès lors elle enchaine les concours, et se fait repérer rapidement pour devenir chanteuse au sein d'un orchestre. Après avoir engrangé de l'expérience, Isabelle AUBRET se retrouve à l'Olympia pour un concours où elle s'y fait remarquer par Bruno COQUATRIX qui lui permettra de signer au cabaret Parisien.

Rapidement les rencontres s'enchainent, et l'année suivante Isabelle AUBRET fait la connaissance de Jacques CANETTI, un agent artistique, qui lui permettra d'enregistrer deux titres nommés "Le Gars de n'importe où" et "Nous les amoureux", signés par Maurice VIDALIN et Jacques DATIN; Titres qui permettront à Isabelle AUBRET de remporter le Grand Prix du Festival d'Enghien.

Les années suivantes marqueront pour toujours la vie d'Isabelle AUBRET, puisqu'en 1962, elle remporte l'Eurovision avec "Un premier amour", année où elle rencontrera Jean FERRAT, qui l'invitera sur sa tournée, et ainsi aller à la rencontre du public. En Mars de l'année suivante, c'est Jacques BREL qui lui demande d'assurer la première partie de son Olympia. Un artiste que la

chanteuse aimait beaucoup et pour qui elle enregistre douze ans plus tard l'album "Isabelle AUBRET chante Jacques BREL".

Alors que le cinéma lui faisait du pied, avec notamment le rôle principal du film "Les Parapluies de Cherbourg", le destin ira à l'encontre avec un terrible accident de voiture.

Si en 1965 Isabelle AUBRET est choisie pour faire la première partie de Salvatore ADAMO à l'Olympia, ce n'est que sur la fin de la décennie qu'elle fera le plus parler d'elle. Premièrement avec sa troisième place à l'Eurovision en 1968, puis en partageant la scène de Bobino avec le Québécois Félix LECLERC; Spectacle qui ne se terminera pas suite aux émeutes.

L'année suivante, Isabelle AUBRET signe avec le Label Meys, qui produit Jean FERRAT, et assure la version Française du titre phare de James BOND "Au service secret de sa majesté", avec le titre "Savez-vous ce qu'il faut au sapin de Noël ?".

La décennie 70 sera celle de l'exposition internationale, et permettra à Isabelle AUBRET de chanter au Canada, en Algérie, à Cuba et en Pologne, ce qui lui permet de s'éloigner d'une France peu enclin à ses titres. Pour autant elle revient en 1973 pour des concerts et la sortie de son nouvel album "Le soleil est dans une orange" sur lequel se trouve une chanson écrite par Alain BASHUNG, encore dans l'ombre à cette époque.

Si la France ne salut pas plus que cela le talent d'Isabelle AUBRET, le Japon l'aime beaucoup et en 1976, elle y reçoit le trophée de la meilleure chanteuse au festival Tokyo Musical. Un premier prix d'une longue série, car les nippons la couronneront à nouveau en 1980, en tant que meilleure chanteuse du monde.

Après avoir sorti "Berceuse pour une femme" en 1977 et "Une vie" en 1979, Isabelle AUBRET reprend la route et sillonnera le monde et chantera en URSS, en Allemagne, en Finlande, au Japon, au Canada, ou bien encore au Maroc.

Fin 1981, alors qu'Isabelle AUBRET devait participer au gala annuel des artistes, elle fait une chute durant une répétition de trapèze et se brise les deux jambes. Il lui faudra plus de deux ans de rééducation avant de retrouver les studios, et en 1983, elle enregistre "France France", avant "Le Monde Chante" un nouvel album en 1984.

Par la suite, Isabelle AUBRET multiplie les galas, et enregistre les albums comme "Vague à l'homme" en 1987, qui lui permettra de décrocher le Grand Prix du Disque et le prix de l'Académie Charles CROS. Pour marquer l'année du bicentenaire de la révolution française, la chanteuse dévoile un album intitulé "1989" avec lequel elle obtient le prix de la meilleure interprète lors d'un festival à Berlin.

Durant la décennie 90 Isabelle AUBRET présentera l'album "Vivre en flèche", avec d'enregistrer des poèmes d'ARAGNON mis en musique par Léo FERRÉ et Jean FERRAT, avant de rendre hommage en chanson régulièrement à des artistes qui ont marqué sa vie comme Jacques BREL, Guy BÉART, Francis CABREL, Serge GAINSBOURG, Jean-Jacques GOLDMAN, Nicole RIEU, Henri SALVADOR, Alain SOUCHON et Charles TRENET.

En 1992 le Président François MITTERAND lui remet la Légion d'Honneur.

Vidéo : Isabelle Aubret - La source (Eurovision 1968). 3'06.
<https://www.youtube.com/watch?v=QveiL3wdLHQ>

Vidéo : Hommage Jean Ferrat FR3 Isabelle Aubret. 12'12.
<https://www.youtube.com/watch?v=pJo1mTw3bto>

Bob Dylan

« Blowin' in the Wind » et « Times They are a-Changin' »

" Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées, mon paletot aussi devenait idéal [...], oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées ! "...
Ce sont là les premiers vers du sonnet d'Arthur Rimbaud, " La bohème ", qui colle également aux " semelles de vent " de Bob Dylan .

Inspiré par le poète, cette figure folk revendicatrice a, elle aussi, tenté de fuir le milieu étouffant d'une société jugée trop conformiste. A l'instar d' Arthur Rimbaud, les errances du chanteur ont donné vie à des textes, mis en musique pour Bob Dylan , et repris par toute une génération.

Robert Allen Zimmerman, qui n'est pas encore Bob Dylan (un pseudonyme inspiré par le poète gallois Dylan Thomas), a à peine dix ans lorsqu'il fuit Hibbing, une cité minière à la frontière américano-canadienne, pour gagner Chicago. C'est semble-t-il dans la capitale du blues qu'il fait la connaissance du bluesman, Big Joe Williams, qui lui offre une vieille guitare dont il fait rimer les accords avec son harmonica.

Après des études littéraires dans le Minnesota, il rencontre à New-York son idole Woody Guthrie avant d'enregistrer quelques morceaux avec la chanteuse, Carolyn Hester.

Fort de cette première expérience, le chanteur, qui s'oriente vers une musique folk / blues, sort son premier album " Bob Dylan " en 1961.

Il faut attendre son second disque " The freewheeling' Bob Dylan " pour que le personnage se dévoile. Le chanteur se mue en parolier. Ses revendications flirtent avec la poésie d'Arthur Rimbaud et de John Keats.

Rencontre avec Joan Baez

Au milieu des années 60, il marie ses textes à sa guitare électrique et donne naissance aux albums " Bringing it all back home " et " Highway 61 revisited ".

La notoriété de Bob Dylan devient alors grandissante. Il se produit régulièrement aux côtés de Joan Baez , dont il partage plus que des idéaux...

Il rompt avec la culture folk blues en 1965, l'année de sortie de " Like a rolling stones ", qui se veut plus rock.

L'année suivante, alors que " Mr Tambourine man " est un succès mondial, le chanteur est victime d'un grave accident de moto qui l'oblige à vivre reclus chez lui à Woodstock sans pour autant oublier la

musique puisqu'il s'adjuge les compétences du groupe, " The Band ", qui ne tarde pas à l'accompagner dans ses tournées.

Du folk à la country

C'est à cette période qu'après le folk, le blues et le rock, il se tourne un temps vers la country avec des titres tels que " John Wesley Harding " (1967), " Nas hville skyline " (1969). " Lay Lady lay " devient également un classique.

Les tournées s'enchaînent en 1973 ; l'une d'elle fait d'ailleurs l'objet d'un double album " Before the flood ".

Deux ans plus tard, il revient avec " Blood on the tracks ", dont sont extraits " Simple twist of fate " ou encore " Lily ".

Le titre " Rosemary and the Jack of hearts " sera, lui, repris par Joan Baez avec qui il sillonne les Etats-Unis, aux côtés de Joni Mitchell et de Roger Mc Guinn des Byrds, pour la tournée "Rolling thunder revue".

Chanteur engagé

Dans une Amérique conservatrice, Bob Dylan , interpellé par le parcours du boxer noir américain, Rubin Carter, alors emprisonné, écrit la chanson " Hurricane ".

Après trois opus fortement influencés par le religieux, jusqu'à " Infidels " en 1983, les années 80 ne sont pas propices à Bob Dylan dont les albums sont boudés par le public.

En 1990, le chanteur revient sous le nom de Lucky Wilbury, aux côtés de George Harrison et de Roy Orbison , à la faveur des deuxième et troisième albums des Traveling Wilburys.

C'est en 1990 également qu'il sort " Oh mercy " et " Under the red sky " sur lequel il invite, George Harrison, Jimmie et Stevie Ray Vaughan, Elton John et David Crosby.

" Modern time "

Décidément toujours très productif, le chanteur sort " The bootlegseries ", trois CD d'inédits qui contiennent notamment la première version de " Like a rolling stones " qui était une valse. L'album " Time out of mind " lui vaut trois Grammy Awards en 1997. Quatre ans plus tard, c'est "Love and theft" qui paraît. Un album qui résonne comme une rétrospective de son oeuvre.

Figure emblématique, Bob Dylan se voit honoré par Martin Scorsese qui consacre un documentaire à ses débuts, " No direction home " en 2005.

Un an plus tard, le chanteur met la touche finale à sa trilogie entamée en 1997 avec son quarante-quatrième album, " Modern time ". Un disque influencé par le blues, le jazz et la country, qui s'appuie sur une voix désormais plus grave qui, à la manière des " Temps modernes " de Charlie Chaplin, s'interroge sur la finalité de notre époque.

Retour sur scène

En 2007, Bob Dylan entreprend une tournée qui passe en avril par le Palais Omnisport de Paris-Bercy. Il édite le CD «Dylan», qui est disque d'or aux Etats-Unis.

Le 7 avril 2008, Dylan obtient un prix Pulitzer «spécial». Cette citation est rare et n'a été accordée qu'à trente-neuf reprises depuis 1917.

Le huitième volume «Bootleg Series», «Tell Tale Signs: Rare and Unreleased 1989-2006», sort en octobre 2008.

2009 – 2010: Tournée sans fin, album inédit et chants de Noël

Le chanteur reprend la route pour une tournée en 2009 qui le mène en Europe et en France.

L'album «Together Through Life» sort le 28 avril 2009, avec en couverture une photo du photographe Bruce Davidson. L'idée du disque lui est venue à la suite d'une discussion avec le réalisateur français Olivier Dahan, qui lui a demandé une chanson pour son road movie «My Own Love Song»; il prévoit d'abord une seule chanson, «Life Is Hard», puis l'inspiration suit. Neuf des dix chansons ont été

écrites avec son vieux partenaire, Robert Hunter, qui a aussi notamment travaillé pour le Grateful Dead. Ce 33e album studio fait un carton. Il est N°1 dans plusieurs pays, dont les Etats-Unis, le Canada, l'Argentine et la Grande-Bretagne. N°9 en France. Il est aussi N°1 des albums sur Internet. Il est nommé deux fois aux Grammy Awards, mais repart sans récompense.

En octobre, Dylan cède à la tradition américaine en publiant un album de Noël, «Christmas in the Head », dont les bénéfices sont reversés à des associations humanitaires contre la faim. Ces chansons sont pour lui des chansons folk qui font partie de sa vie et il n'a pas souhaité en donner une interprétation personnelle.

2010: Asie et Bootleg Series

Japon, Chine, Taïwan, Pékin, Shanghai, Hong-Kong, Corée du Sud: Dylan parcourt l'Asie en mars et avril 2010.

Le 18 octobre 2010, Dylan publie le volume 9 de ses «Bootleg Series, The Witmark Demos». La même semaine, Sony Legacy distribue «Bob Dylan: The Original Mono Recordings», un coffret qui présente pour la première fois les huit premiers albums dans leur version originale mono. Le livret est signé du fameux critique musical Greil Marcus.

2011-2014 Les disques et les tournées continuent

2011 est riche en événements pour Bob Dylan, qui fête cette année-là son 70e anniversaire.

Le 12 avril 2011, Legacy Recordings publie le disque «Bob Dylan en concert à Brandeis», enregistré à l'université de Brandeis en mai 1963, juste deux semaines savant la sortie de «The Freewheelin' Bob Dylan». La bande a été découverte dans les archives d'un critique musical. C'est la dernière prestation de Bob Dylan avant qu'il ne devienne une star.

Pour célébrer son 70^e anniversaire, trois universités (Bristol, Vienne et Mayence) organisent, le 24 mai 2011, des symposiums qui mettent en valeur les études qui sont faites et éditées sur son travail musical.

Le 4 octobre 2011, sa maison de disque, Egyptian Records, fait sortir un disque de chansons de l'artiste Hank Williams, qu'il n'avait pas eu le temps de terminer avant sa mort en 1953. Bob Dylan est partie prenante de l'organisation de cet hommage et participe aussi, aux côtés d'autres artistes, notamment son fils Jakob Dylan, Levon Helm, Norah Jones, Jack White.

Une tournée européenne a lieu fin 2011 en double affiche, en compagnie de Mark Knopfler, avec qui il a enregistré «Slow Train Coming» en 1979.

2012: «Tempest» et médaillé par Obama

En mars 2012, le musicien et chanteur David Hidalgo, du groupe de rock mexicain Los Lobos (qui a déjà travaillé sur «Together Through Life» et «Christmas in the Heart»), annonce que Bob Dylan travaille sur un nouvel album studio aux consonances mexicaines.

«Tempest», qui est une référence au naufrage du Titanic, sort le 11 septembre 2012. L'un des titres, «Roll On John», est un hommage à John Lennon.

Six des morceaux font désormais partie des setlists du «Never Ending Tour».

Le 29 mai, le Président Barack Obama récompense Bob Dylan de la médaille présidentielle de la liberté, à la Maison Blanche.

2013: La compile définitive (?) et des découvertes de 1960

Lors du «Never Ending Tour», Dylan se produit en 2013 en concert partout en Europe: Berlin, Genève, Padoue, Bruxelles et Paris.

Le 4 novembre, Columbia Records publie: «Bob Dylan: Complete Album Collection: Vol. One», un coffret qui contient les 35 albums studio de Dylan, six albums live, et une collection de singles, de musiques de film et de prises non publiées en album, sous le nom de «Sidetracks». Un livret très précis accompagne cette imposante édition.

Cerise sur le gâteau, Columbia publie à la même date une compilation, «The Very Best of Bob Dylan».

Une semaine plus tard, les 12,13, et 14 novembre 2013, l'artiste est à Paris pour des concerts au Grand Rex, où il avait chanté en 1990.

Une vingtaine de titres inédits du chanteur datant de 1960 sont repris pour «Lost On The River: The New Basement Tapes». Le producteur T. Bone Burnett a décidé de s'emparer de deux douzaines de chansons écrites par le chanteur et jamais encore éditées. Ces textes avaient été écrits en même temps que les chansons de son album «The Basement Tapes», au cours de l'été 1967, quand le chanteur avait été victime d'un accident de la route, et donc contraint au repos.

2014: Hommage au crooner Sinatra

La tournée sans fin l'emmène pour 92 concerts: elle commence à Tokyo puis se continue dans le reste de l'Asie (17 shows), en Europe (21 dates), en Océanie (19 concerts) et en Amérique du Nord (35 shows).

«The Bootleg Series Vol. 11: The Complete Basement Tapes» sort en août.

A la fin de l'année, en rappel de presque toutes ses dates américaines, Dylan reprend le standard de Frank Sinatra, «Stay With Me». Son goût pour le mythique crooner va apparaître pleinement en 2015.

2015 : Reprises de Frank Sinatra avec «Shadows in the Night»

Le 3 février 2015, sort «Shadows in the Night», qui réunit dix chansons écrites en 1923 et 1963, qui font partie du «Great American Songbook». Parmi les dix classiques, «Full Moon And Empty Arms», «Stay With Me», ou encore «I'm A Fool To Want You». Cela fait

depuis 1978 que Bob Dylan projette de faire cet album, en fait, depuis celui de Willie Nelson, «Stardust». L'album se retrouve N°1 en Grande Bretagne la semaine de sa sortie.

Le 2 mars 2015, sort le clip du single «The Night We Called It a Day», réalisé par Nash Edgerton. Bob Dylan y interprète un gangster. Le 20 mai 2015, à l'occasion de son ultime participation au célèbre «Late Show», David Letterman invite Bob Dylan. C'est sa première apparition depuis 1984, au sein de cette même émission.

Le magazine Rolling Stone le met à la première place des 100 Meilleurs Auteurs de Chansons de Tous les Temps et un immense mural, du street artiste Eduardo Kobra, à la gloire de Bob Dylan est inauguré à Minneapolis, la ville où il a fréquenté l'université pendant un an.

«The Bootleg Series Vol. 12: The Cutting Edge 1965-1966» sort en novembre.

Le «Never Ending Tour» reprend, et les setlists incluent au moins deux extraits de «Shadows in the Night» en milieu et fin de concert.

2016

Le 20 mai 2016, Dylan présente «Fallen Angels», qui est la poursuite de son travail engagé avec Sinatra. L'album contient douze chansons de Harold Arlen, Sammy Cahn et Johnny Mercer, dont onze avaient été enregistrées par Sinatra. L'album est très bien accueilli.

En octobre 2016, Bob Dylan est à Indio, pour le festival «Desert Trip». L'affiche extraordinaire réunit aussi les Rolling Stones, Paul McCartney, Neil Young, The Who et Roger Waters. Dylan avait exprimé auparavant le désir de faire un album avec les Stones et les Beatles, mais Mick Jagger et Paul McCartney avaient refusé.

Le même mois, le 13, il se voit décerner le prix Nobel de littérature. L'artiste est tellement étonné qu'il reste deux semaines sans rien dire. Il finit par accepter le prix, mais ne participe pas à la cérémonie de remise des prix, en raison «d'autres engagements». Patti Smith le représente à l'événement qui a un retentissement planétaire. Elle lit un message de Dylan et interprète «It's a Hard Rain That Gonna Fall».

2017: Tournée et «Triplicate»

L'année 2017 ramène Bob Dylan en Europe, dont la France et Paris pour deux concerts.

«Triplicate», un CD triple, paraît en mars. C'est le trente-huitième album studio de Bob Dylan et son troisième album de reprises de chansons américaines des années 1940 et 1950, après «Shadows in the Night» et «Fallen Angels». Elles ont toutes été interprétées par Frank Sinatra, sauf «Braggin'», de Tony Pastor & His Orchestra. Dylan y propose trente titres issus du répertoire de la chanson américaine ayant précédé l'émergence du rock'n'roll. Réalisé par lui-même sous le pseudonyme de Jack Frost, le triple album a été enregistré en direct avec son groupe de tournée.

Bob Dylan s'est rendu en Suède pour recevoir, lors d'une cérémonie privée, son Prix Nobel de littérature, le samedi 1er avril. Le 4 juin 2017, à Los Angeles, il enregistre, sur fond de piano, son discours d'acceptation du prix Nobel, qui est posté le jour suivant sur le site du prix Nobel.

Ce même mois, l'astéroïde de la ceinture principale 337044 Bobdylan est nommé en son honneur.

Fin septembre 2017, un nouveau film sur des concerts de Bob Dylan, intitulé «Trouble No More» est présenté en avant-première au New York Film Festival, au Lincoln Center. Réalisé par Jennifer Lebeau, ce film est fait à base de documents d'archives provenant des concerts de sa période dite «Born Again», à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Le film comporte aussi des passages parlés, écrits par l'écrivain et critique Luc Sante, et déclamés par l'acteur Michael Shannon.

Lors de cette diffusion, d'insistantes rumeurs associent le nom de Martin Scorsese à un futur documentaire sur le travail de Bob Dylan, où figureraient, entre autres, Joan Baez, Roger McGuinn, Sam Shepard, Allen Ginsberg, T. Bone Burnett, Ramblin' Jack Eliot. Cela traiterait du «Rolling Thunder Revue».

L'historien Douglas Brinkley, qui prépare un livre sur Dylan, dit avoir eu accès à toutes les interviews que l'équipe de Scorsese aurait réalisées pendant des décennies. Notons que la guitare Martin D-28 acoustique de 1963, dont Bob Dylan s'est servie lors de ce «Rolling

Thunder Revue » et au «Concert for Bangladesh», et qu'avait conservée son luthier, a été vendue pour une très grosse somme.

Bob Dylan lui-même a cédé à l'université américaine de Tulsa, dans l'Oklahoma, pas moins de 6.000 objets et enregistrements lui appartenant. Le Gilcrease Museum's Helmerich Center for American Research y présente une exposition permanente.

En octobre sort un gospel interprété par Bob Dylan et qui doit figurer sur le prochain «Bootleg», qui sort le 3 novembre. «The Bootleg Series Vol. 13 : 1973-1981» présente 8 CD, 1DVD de luxe et un livret de 120 pages. Il contient 100 enregistrements concert ou studio inédits, dont 14 chansons inédites. Le coffret prestige à l'exclusivité du long-métrage «Trouble No More: A Musical Film», diffusé au New York Film Festival, en septembre. L'ensemble paraît sous le titre «Bob Dylan, Trouble No More». Il est également disponible en formats 2 CD et 4 vinyles, qui réuniront l'équivalent des deux premiers disques du coffret prestige.

Durant l'été, une comédie musicale de Conor McPherson, «Girl from the North Country», avec des textes et musiques de Bob Dylan, se donne à guichets fermés à l'Old Vic à Londres. «Girl from the North Country», est une chanson de l'album de 1963, «The Freewheelin' Bob Dylan», qui reprend des thèmes et paroles de «Scarborough Fair». L'action de la pièce se déroule dans le Minnesota en 1934.

2018

En janvier 2018, la comédie musicale de Conor McPherson, «Girl from the North Country», est reprise dans un autre théâtre londonien pour un nombre limité de représentations jusqu'à la fin mars.

Quant à Bob Dylan, 2018 est l'occasion pour lui de continuer son Never Ending Tour. (Sce : Nostalgie)

« Blowin'in the Wind »



Genèse de la chanson

C'est dans un café, The Commons, appelé plus tard le Fat Black Pussycat, un après-midi d'avril 1962, que naît la chanson. Après une discussion d'ordre politique, quelques paroles sont rapidement posées sur le papier, puis quelques notes de musique.

Dylan se rend alors au Gerd's où se produisent notamment Gil Turner et les New World Singer. À l'entracte, Turner rejoint le coin des artistes, où Dylan joue sa chanson. Turner, enthousiaste, lui demande de la lui enseigner puis rejoint la scène où il annonce: « Mesdames et Messieurs, j'aimerais vous chanter maintenant une chanson de l'un de nos meilleurs auteurs-compositeurs. L'encre n'est même pas sèche et voilà à quoi ça ressemble. » Après que Turner l'a interprétée, le public est debout et l'ovationne; la chanson est un succès.

À propos de l'écriture de Blowin' in the Wind, Dylan dit au Los Angeles Times: « J'ai écrit cette chanson en 10 minutes, aligné les mots comme un chant religieux [...]. C'est dans la tradition du folk. Tu prends ce qui a été transmis ».

Vidéo : Blowing In The Wind (Live On TV, March 1963). 2'35.
*****. L'originale.

<https://www.youtube.com/watch?v=vWwgrjjIMXA>

Vidéo: Peter, Paul and Mary - Blowing in the Wind. 3'. Ma préférée.

<https://www.youtube.com/watch?v=Ld6fAO4idaI>

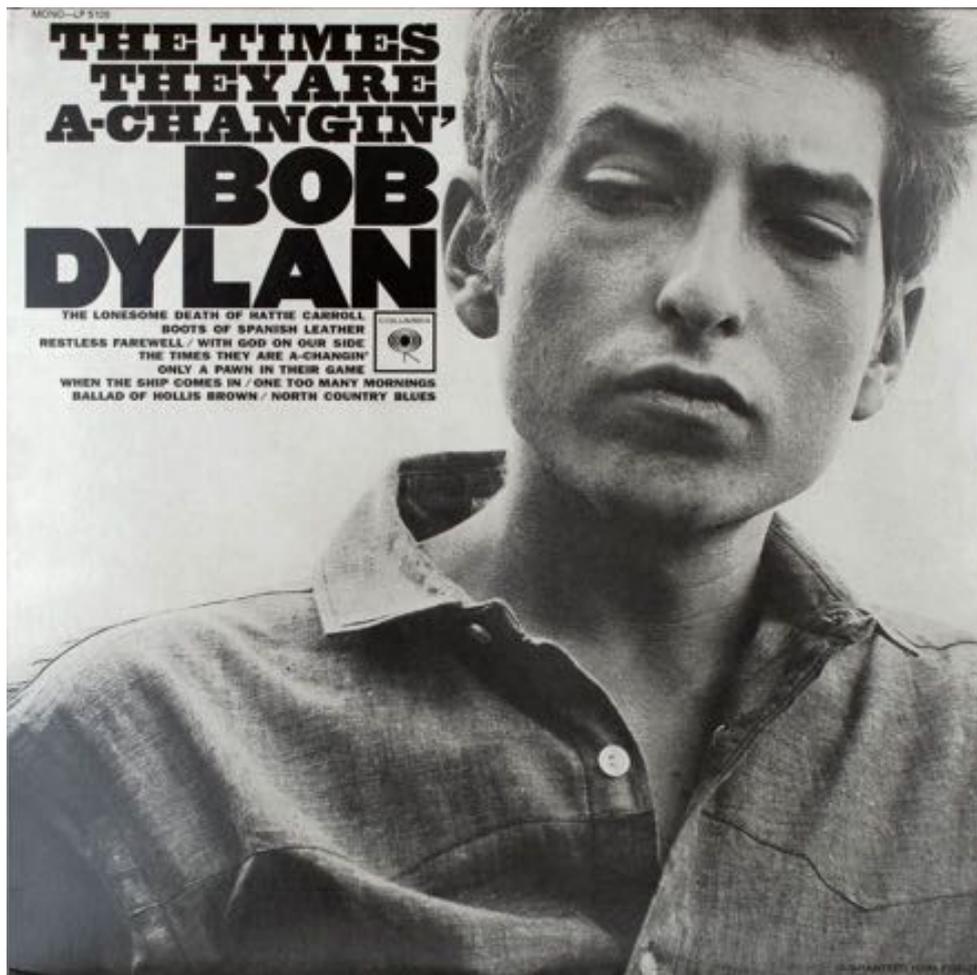
Vidéo : Ecoute dans le vent - Richard Antony. 3'26.

<https://www.youtube.com/watch?v=USsKcr3kZbQ>

Vidéo : GRAEME ALLWRIGHT : "La réponse est soufflée par le vent" (Barjac, Chansons de Paroles, 2013). 6'02. Anglais et français.

<https://www.youtube.com/watch?v=aqOgFUGLZQ0>

« Times they are a-Changin' »





Cette chanson fut l'un des premiers et plus importants protest songs, et rassemble ce que les plus influentes chansons de Dylan portaient. Dylan a cherché à créer un hymne des sixties, à une époque où la

jeunesse croyait vraiment qu'un changement était possible et dû, caractérisées par le Mouvement Des Droits Civiques et par la participation des USA dans la guerre du Vietnam.

Bob Dylan a écrit dans les notes de sa compilation appelée Biograph en 1985 : "Ce titre a bien sûr été influencé par les ballades écossaises et irlandaises... 'Come All Ye Bold Highway Men', 'Come All Ye Tender-Hearted Maidens'. J'ai voulu écrire une chanson importante avec des paragraphes courts et concis s'enchaînant de manière hypnotique."

Il a dit dans "Melody Maker" en 1966: "Ca n'avait rien à voir avec l'âge que l'on a ou avec le fait d'être parents. C'était de l'amertume vis-à-vis des autorités; le genre de personnes qui se même de tout et ne vous prend pas au sérieux, mais qui s'attend à ce que vous le preniez au sérieux."

"Waters around you have grown" fait référence au Déluge dans la bible, une métaphore du Mouvement Des Droits Civiques, de même que "And the first one now Will later be last" s'inspire du même livre.

Etant un appel incantatoire comme l'étaient les annonces faites sur les places de villes et villages au moyen-âge, et comme Dylan a précisé s'être inspiré de ballades écossaises et irlandaises écrites à cette même époque, j'ai traduit le "Come gather" ou "Come" des débuts de couplet par le ralliement des des annonceurs publics de l'époque : "Oyez ici...".

Sortie en 1964 dans l'album du même nom. (Sce : Rocktranslation)

Vidéo : Bob Dylan The Times They Are A Changin' 1964. 2'37.
L'originale. Attention qualité vidéo très moyenne. L'originale.
https://www.youtube.com/watch?v=e7qQ6_RV4VQ

Vidéo : PETER, PAUL and MARY - "The Times They Are A Changing" LIVE BBC. 3'25. Ma préférée.
<https://www.youtube.com/watch?v=mikV8VbZoQk>

Vidéo : "The Times They Are A-Changin'" (Bob Dylan Cover), Joan Baez - Paris, Juin 2018. 2'30.

<https://www.youtube.com/watch?v=CjvchJ25kJc>

Oyez ici bonnes gens
De toutes horizons
Sachez donc que la montée
Des eaux vous encercle
Et admettez-le, bientôt
Vous serez trempés jusqu'à l'os
Si pour vous le temps
Vous est précieux
Alors il est grand temps de nager
Ou vous coulerez telle une pierre
Car les temps sont en train de changer

Oyez ici écrivains et critiques
Vous par votre plume prophètes
Gardez vos yeux grand ouverts
Cette chance ne reviendra pas
Ne parlez pas avant votre tour
Car la roue tourne toujours
Et l'on ne saurait dire de qui
Elle donnera le nom
Car le perdant de ce jour
Sera le gagnant du prochain
Car les temps sont en train de changer

Oyez ici sénateurs et gouverneurs
Veuillez entendre l'appel
Ne restez pas là dans le passage
N'encombrez-pas les corridors
Car celui qui sera blessé
Sera celui qui tergiverse
La bataille a lieu dehors

Et elle fait rage
Elle fera trembler vos fenêtres
Et ébranlera vos murs
Car les temps sont en train de changer

Oyez ici mères et pères
A travers le pays
Ne portez pas de jugement
Sur ce que vous ne sauriez comprendre
Vos fils et vos filles
N'obéissent plus à vos ordres
Votre vieille voie
Vieillit bien vite
Dégagez donc de la voie nouvelle
Si vous ne pouvez apporter votre aide
Car les temps sont en train de changer

La ligne est tracée
Le sort en est jeté
Celui qui se traîne
Bientôt ira vite
Comme le présent
Sera bientôt le passé
L'ordre des choses
Disparaît bien vite
Et celui qui est le premier
Sera bientôt le dernier
Car les temps sont en train de changer.

Conclusion

Je me suis aventuré sur un chemin nouveau à la suite de l'écriture du Livre de Michel sur Serge Reggiani, celui d'une anthologie de poèmes-chansons. J'ai été anxieux, puis lorsque j'ai commencé à écrire, tout m'est devenu fluide. Je me suis laissé porter par mes émotions et mes coups de cœur.

J'ai eu vraiment beaucoup de bonheur à approfondir le répertoire de mes chanteurs-poètes préférés et l'histoire de certaines de leurs chansons.

C'est au cours de cette écriture de ce livre que j'ai l'intuition d'une version future du Livre de Michel utilisant des Apple ou Google Glass. L'idée est simple : un livre de Michel peut être écouté avec un module 'Text to Speech ». Lorsqu'apparaît une photo ou un image , alors elle est projetée sur la lunette. Si vous avez des compétences dans ce domaine (technique ou financière), vous pouvez me contacter par Email à l'adresse suivante : poncet.smu@gmail.com . Votre réponse sera étudiée avec le plus grand soin.

« Les Livres de Michel »



Introduction

Comment est né le concept des « livres de Michel »

Après une carrière d'ingénieur et de manager dans de grandes entreprises – dont 23 ans chez Hewlett-Packard -, j'ai eu la chance de pouvoir partir tôt à la retraite.

Jeune retraité, j'ai donné des cours de géopolitique et géostratégie dans des écoles d'ingénieur et de commerce. J'avais découvert cette matière au cours de mes études à l'INSEAD avec Marie Mendras, une brillante chercheuse du CNRS, spécialiste de la Russie. J'avais développé un ensemble de conférences sur l'état du monde : L'Europe, Les Etats-Unis, la Chine, L'Afrique, Le Terrorisme international, ... De courtes vidéos sélectionnées sur la toile rendaient mes exposés plus attractifs. Mes étudiants m'ont demandé de leur laisser une copie des conférences que je donnais. C'est ainsi qu'est né le concept de livre multimédia rassemblant du texte, des photos et de courtes séquences vidéo démarrées par des liens hypertexte.

Le premier « livre de Michel » a donc été sur « L'Europe, un rêve d'avenir » à destination des étudiants de dernière année d'école d'ingénieur et de commerce. C'est un livre didactique qui essaye de transmettre la philosophie et les valeurs des pères créateurs de l'Europe, Robert Schuman et Jean Monnet. Il tente d'expliquer les mécanismes complexes de fonctionnement des institutions de l'Union Européenne.



Marie Mendras, ma mentor à l'INSEAD

De fil en aiguille, j'ai écrit des « Livres de Michel » sur des sujets qui me tenaient à cœur : les chanteurs américains de Folk et de Rock que j'appréciais durant mon adolescence - Elvis Presley, Léonard Cohen, Neil Young, Bob Dylan et Joan Baez -.

A l'âge de 15 ans, j'écoutais l'émission « Salut les Copains » sur la radio RTL et j'étais fan de Johnny Halliday. C'est donc naturellement que j'ai écrit un « Livre de Michel » sur Johnny Halliday.

J'en ai écrit sur des sujets d'actualités qui m'ont touché : « Nous sommes Charlie » a fait suite aux événements dramatiques du 7 et 9 janvier 2015 ; « Bruxelles, ma Belle » écrit juste après le 22 mars 2016.

Le 13 mars 2013, j'ai été frappé par l'humilité et la simplicité de Jorge Bergoglio lors de son élection au poste suprême de l'église catholique. J'ai suivi ses premières décisions pour rénover la Curie, renouer le lien avec ses ouailles, s'impliquer auprès des grands de ce monde pour leur rappeler leur devoir d'écoute et de défense des plus faibles, affronter sans complexe les menaces de la maffia italienne, ... J'ai donc écrit un « Livre de Michel » sur le Pape François.

Sur le thème de la religion, j'ai écrit d'autres « Livres de Michel » : Un sur la Bible du Nouveau Testament, un sur l'Archange Saint Michel et enfin un sur Marie.

Comment est écrit un « livre de Michel » ?

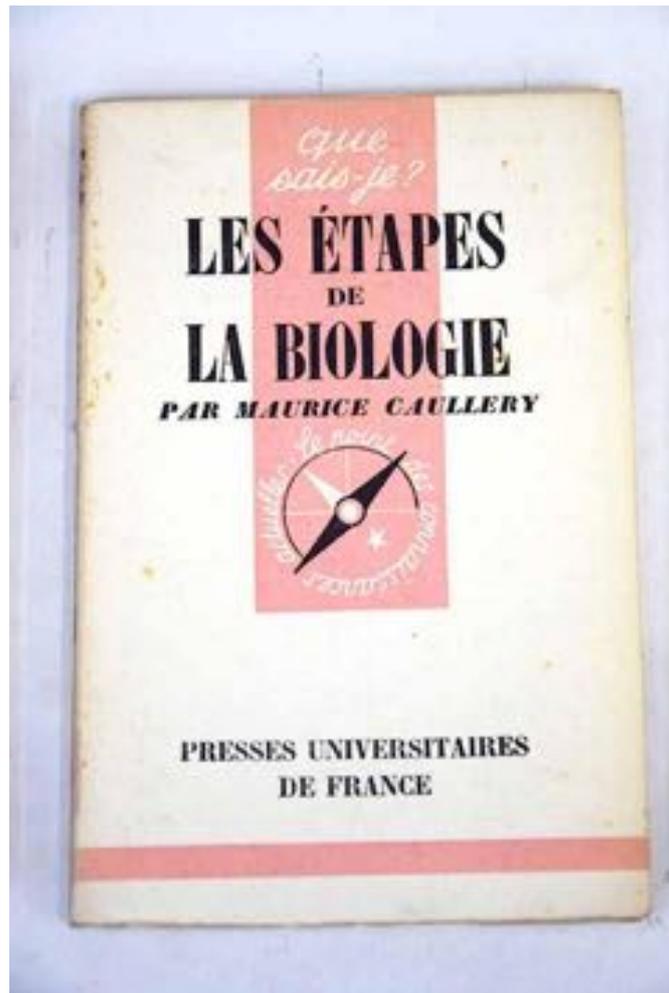
Ma démarche d'écriture d'un « Livre de Michel » démarre par une recherche sur Internet et dans les bibliothèques sur le sujet qui m'intéresse. Je visionne les vidéos disponibles et les photos pour sélectionner celles qui me paraissent les plus pertinentes.

Après plusieurs centaines d'heures de cette démarche, se dégage alors le plan et le contenu de mon nouveau livre. L'écriture et l'assemblage de ces documents multimédia coulent alors de source. J'écris sous Word avec un écran de 27 pouces qui me permet d'avoir en permanence une fenêtre d'écriture et une autre de recherche sur internet. Lorsque le « Livre de Michel » est finalisé, je le sauvegarde en format .pdf et j'utilise un site de la toile pour le compresser de façon à l'envoyer par courriel.

Comment est né le concept d'un projet participatif du « Que Sais-Je ? du XXI siècle » ?

J'ai envoyé par courriel à mes amis les premiers livres que j'ai écrits (« L'idylle entre Joan Baez et Dylan », « Elvis Presley », « Neil Young », « Léonard Cohen »). Je me souviens très bien du retour fait par l'un d'entre eux : « Tu as revisité le concept du « Que Sais-je » au XXI siècle ». En effet, l'idée est similaire : exposer l'essentiel d'un sujet particulier dans un format court accessible à tout un chacun sur la technologie d'aujourd'hui, réseau et écran nomade.

En 1941, Paul Angoulvent prévoyait de publier cent livres avec ses fondamentaux : opuscule court (de 100 à 150 pages), prix de vente abordable (12 Francs en 1941 et 9 euros actuellement), Logo représentant une boussole et une étoile représentant l'étoile polaire. Le nom de la collection s'inspire de Montaigne et traduit la modestie du savoir humain face à l'étendue infinie de l'objet du Savoir (see : Wikipédia). C'est finalement plus de 4000 titres publiés dans 44 langues à travers le monde. Les trois premiers numéros sont tirés à 5000 exemplaires : « Les étapes de la biologie » par Maurice Caullery, « De l'atome à l'étoile » de Frederic Joliot-Curie, « Les certitudes du hasard » de Marcel Boll.



Le premier livre de la collection « Que Sais-Je ? »

De cette réflexion est né le concept d'un projet participatif. J'avais envoyé un de mes premiers livres à Jean-Louis Gassée, mon premier manager en France et ancien dirigeant de Apple entre 1981 et 1990. Il m'a alors recommandé de faire un blog pour publier mes livres et inviter des auteurs à écrire sur leur sujet et utiliser ma plateforme pour publication. Cette idée va prendre forme quelques années pour arriver à maturation.



Jean-Louis Gassée, mon mentor professionnel

Auteurs, « I want You »



Vous êtes passionné par un sujet, « Culturons-Nous » vous propose un outil pour créer votre opuscule multimédia et le publier sur son site. Il est entendu que certaines règles seront à suivre quant au traitement du sujet et à l'esprit à respecter - celui de Montaigne et des Encyclopédistes du 18^{ème} siècle-. **C'est une plateforme de partage**

de connaissance, pas une tribune de revendication. Ce blog n'a aucun objectif financier, en particulier pour les auteurs de livres. Il fonctionnera dans l'esprit de Wikipédia. Comme pour ce site, il y a des coûts afférents à l'hébergement et au travail de mise en forme et mise à disposition. Dans un premier temps, ils seront couverts par mes propres deniers. Lorsque la plateforme deviendra trop importante à gérer par mes soins, j'envisage de faire appel à du Crowd Funding pour professionnaliser cette démarche et embaucher des professionnels pour le faire vivre en français puis dans les langues majeures du monde.

Souvent les personnes me questionnent sur les droits d'auteur et copyright des vidéos et photos utilisées. Après avoir consultés des experts en droit de la propriété, j'arrive à la conclusion qu'il est possible de publier des photos et des vidéos mise en ligne gratuitement sur Internet sans obligation de copyright si les deux conditions suivantes sont respectées : citer la provenance des sources et ne faire aucun profit sur l'œuvre réalisée.

Si l'envie vous tente d'écrire un livre multimédia sur un sujet qui vous passionne, n'hésitez pas à prendre contact par courriel à

poncet.smu@gmail.com

Je me ferai un plaisir de vous donner la marche à suivre pour l'écriture et posterai votre livre sur mon site d'hébergement.

Quelle sera la version de demain du Livre de Michel ?

Pour moi, la version ultime sera un Livre de Michel avec les photos et vidéos à voir sur des lunettes connectées du type de Google ou Apple pendant que la version écrite est à écouter sur des écouteurs. Si avez des compétences techniques ou financières pour faire avancer ce type de projet, je me tiens à votre disposition.



Google Glass et Apple Glass avec des verres correcteur



Visionnage d'une séquence vidéo sur des lunettes connectées

.1. Collection « Ainsi va le monde »

Auteur : Michel Poncet

Liste des livres écrits

A) Thème : Groupes et Chanteurs

« Bob Dylan et Joan Baez, leur idylle »

« Les Beatles »

« Neil Young »

« Elvis Presley »

« Léonard Cohen »

« Johnny Halliday »

B) Thème : Sciences et Histoire

« L'Union européenne, un rêve d'avenir »

« La Révolution industrielle »

« Auguste et la Pax Romana »

« Mission exoplanètes »

« Ou va l'informatique ? »

« Pierre le Grand et Poutine »

« Grenoble, ville d'ingénieurs et de haute technologie »

« Gustave Eiffel »

« Louis Pasteur »

« Une brève histoire de l'humanité »

« Le Grand Delta du Rhône »

C) Thème : Religion

« Le Pape François »

« L'Archange Saint Michel »

« La Bible du Nouveau testament » sous forme de synopsis

« Marie »

D) Divers

« En votre âme et conscience »

« Le Panthéon des Hommes de Bien »

« Nous sommes Charlie »

« Bruxelles, ma belle »

« James Bond en mer de Chine »

« Gérard de Villiers, le père de SAS »
« Romain Gary »
« Il était une fois le Costa Rica »
« Dora Maar »

E) Cycle Amérique

« Le Western »
« Le Transcontinental Américain »
« La Conquête de l'Ouest »
« Jim Harrison »
« La ruée vers l'Or »
« Marilyn Monroe »

F) Cycle Cinéma

« Il était une fois Sergio Leone »
« Francis Ford Coppola »
« Stanley Kubrick »

G) Cycle littérature

“Balzac et Zola”
“Hemingway et Steinbeck”
“Camus et Céline »
“Petite Anthologie de chansons-poèmes de Michel »